



2023

**BRIGADE DE
SAPEURS-POMPIERS
DE PARIS**

**RAPPORT
ANNUEL
D'ACTIVITÉ**

1, place Jules Renard
75017 PARIS



BPAC

Publication de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris
1 place Jules Renard - 75017 Paris

Conception - Réalisation : Capitaine Vincent FANTOVA
Rédaction : BSPP
Crédit photos : ©BSPP-BCOM

Rapport n°505086/BSPP/C2/BPAC/SCDG du 19 mars 2024



Général de division Joseph Dupré la Tour

Commandant la brigade de sapeurs-pompiers de Paris



Avec un peu moins de 500 000 interventions, l'activité opérationnelle est restée très soutenue en 2023 comme elle l'avait été en 2022, bien au-dessus du modèle Brigade construit pour réaliser 450 000 interventions par an.

La BSPP a fait face à de nombreux événements en 2023, notamment deux épisodes de violences urbaines (manifestations revendicatives contre la réforme des retraites, émeutes en banlieue) mais aussi la prise en compte de la Coupe du monde de rugby ainsi que la conduite d'opérations d'ampleur dont l'explosion de la rue Saint-Jacques à Paris. Elle a eu la douleur de perdre deux des siens en opération : le caporal Brice Caron à Kourou le 29 mars 2023 et le sergent Dorian Damelincourt à Saint-Denis le 3 juillet 2023.

Les conséquences de cette sollicitation très élevée se traduisent par une fragilité de la couverture opérationnelle, une usure du personnel et des matériels et une augmentation importante de certains coûts de fonctionnement.

Les actions entreprises depuis 2022 pour diminuer la pression opérationnelle tendent à porter leurs fruits mais doivent être amplifiées, notamment pour éviter des interventions non urgentes. Ce travail est conduit avec l'ensemble des parties prenantes : agence régionale de santé (ARS), SAMU, zone de défense et de sécurité de Paris...

En 2023, le schéma interdépartemental d'analyse et de couverture des risques (SIDACR) pour le cycle 2023-2028 a été validé par le préfet de Police. Les orientations stratégiques décrites doivent permettre de faire face aux défis à venir (transition climatique, nouvelles mobilités...), de conquérir les ressources nécessaires et de proposer une réponse collective à la sollicitation actuelle tout en assurant une réponse opérationnelle de qualité.

En dépit d'un plan de recrutement ambitieux en 2023, la Brigade peine à maintenir ses effectifs et devra maintenir en 2024 une cible élevée de 1 200 recrues, afin de compenser les départs dus notamment aux recrutements chez les sapeurs-pompiers professionnels. Une importante campagne de communication au profit du recrutement a été déployée après l'été. Toujours dans cette idée de renforcer son attractivité, une préparation militaire spécifique a été créée avec l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile (UIISC) n°1 de Nogent-le-Rotrou.

C'est aussi en proposant des matériels de qualité et des infrastructures modernes que la BSPP continuera d'attirer. Dans ces domaines, l'arrivée de la lance diphasique qui commence à équiper nos engins, comme les inaugurations de nouveaux centres de secours (Neuilly-sur-Marne, Bourg-la-Reine), soulignent la performance de ceux qui soutiennent, innovent ou bâtissent au sein de la Brigade, lui donnant ainsi une réactivité et une efficacité sans commune mesure.

En termes d'organisation, et toujours dans sa volonté de modernisation et d'adaptation aux outils de pointe, la Brigade a créé officiellement sa division Numérique en 2023 afin de donner de la cohérence à l'ensemble de ses projets informatiques et cyber, tout en dynamisant les études prospectives et notamment l'emploi de l'intelligence artificielle.

Enfin, en coordination étroite avec la préfecture de Police, le bureau prévention a travaillé d'arrache-pied sur les nombreux projets des jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (emprises sportives, villages des athlètes et des médias...) qui sont sortis de terre en 2023 et continuent à germer en 2024. Le reste de la division Emploi et la division Santé ont défini tout au long de 2023 le dispositif exceptionnel que la Brigade adoptera pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 ; l'ensemble des sapeurs-pompiers de Paris poursuit la montée en puissance pour ce rendez-vous majeur, par une préparation opérationnelle spécifique et des exercices d'ampleur.

Au sein des groupements comme de l'état-major, l'année 2023 a pu montrer l'engagement soutenu des sapeurs-pompiers de Paris en opération, dans les grands moments de 2023 comme dans le quotidien des interventions « ordinaires », et dans l'investissement de tous ceux qui forment, appuient et soutiennent. Ce travail intense, cette exigence de chaque instant, ce « courage de 3h00 du matin », mais aussi l'émouvante fraternité d'armes et le fameux esprit de corps, ont permis à la Brigade d'être vraiment elle-même en 2023, c'est-à-dire au premier rang.

2024 sera un cru exceptionnel avec ces formidables jeux olympiques et paralympiques qui concentrent déjà l'attention de tous. Je formule le vœu que Sainte-Barbe continue de veiller sur la Brigade et ses « fiers sapeurs-pompiers » pour qu'ils puissent continuer à servir, commander, aimer. Je suis convaincu qu'ils accompliront avec bonheur la magnifique mission qui est la leur.





SOMMAIRE

06

PRÉSENTATION

17ACTIVITÉS DES
GROUPEMENTS**25**FAITS MARQUANTS
2023**28**AVANCÉES
MAJEURES**33**PRÉPARATION
DES JOP 2024**36**

EMPLOI

40

SANTÉ

43RESSOURCES
HUMAINES**46**

LOGISTIQUE

49

NUMÉRIQUE

52ADMINISTRATION -
FINANCES**55**RAYONNEMENT ET
TRADITION**60**RESPONSABILITÉ
SOCIALE
BRIGADE**64**LA BRIGADE
DE DEMAINRÉTROSPECTIVE
2023 EN VIDÉO

1.

**PRÉSENTATION
DE LA BSPP**

La BSPP

Créé le 18 septembre 1811 par décret de l'Empereur Napoléon 1^{er}, le bataillon de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) trouve son origine dans la nécessité de restructurer le service d'incendie de la capitale après le tragique incendie de l'ambassade d'Autriche en 1810.

Ce drame, qui avait permis de révéler les carences du système en place (manque de discipline, encadrement insuffisant, faible motivation et préparation opérationnelle lacunaire), devait finalement conduire à la création du premier corps de sapeurs-pompiers militaires au monde.



Au fil des années, le bataillon s'est transformé, est devenu régiment puis brigade et constitue désormais la plus grande unité militaire de sapeurs-pompiers en Europe. Sa zone d'intervention s'étend sur Paris et les trois départements limitrophes, avec des défis particuliers tels que la gestion des risques technologiques dans un environnement urbain en perpétuelle mutation, la protection d'un patrimoine mobilier et immobilier exceptionnel et la prise en compte d'infrastructures de transport majeures, dont les plateformes aéroportuaires ou les nouvelles lignes du réseau Grand Paris Express.



Notre Vision

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris recherche l'excellence en se fondant sur les caractéristiques de sa singularité d'unité militaire de sécurité civile constituant un service interdépartemental autonome, réactif et polyvalent, totalement intégré au sein de la préfecture de Police. Elle dispose d'un commandement unifié des secours médicaux et incendie et est l'héritière d'une culture valorisant l'innovation au service des biens et des personnes.

Elle se doit donc de rechercher en permanence l'excellence pour relever les défis du terrain, demeurer à la pointe de l'efficacité opérationnelle et susciter l'adhésion collective interne comme externe.

Notre Mission

Plus grande unité militaire du génie, la brigade de sapeurs-pompiers de Paris est responsable d'un éventail important de missions. Elle est chargée, sous l'autorité du préfet de Police, « du secours et de la défense contre l'incendie » (art. L2512-16 du code général des collectivités territoriales) et assure en conséquence la protection de la population et des biens de la plaque parisienne.

Son champ d'action englobe aussi bien les actions de prévention que la réponse aux situations de catastrophe naturelle, en France comme à l'étranger, ou la préparation à la tenue d'évènements majeurs.

Nos Valeurs

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris est guidée par les valeurs inscrites dans les plis de son drapeau : « Honneur et Patrie, Dévouement et Discipline ». Ces valeurs sont transcendées par sa devise « Sauver ou périr » qui exalte le courage, la solidarité et le dévouement et guide les sapeurs-pompiers dans leur engagement.

La fidélité à ces valeurs, combinée à une formation continue et à une adaptation constante aux évolutions de la société, permet à la BSPP de maintenir son statut d'unité d'élite et de gardienne de la vie et du patrimoine.

Le commandement à la Brigade

Placée sous l'autorité du préfet de Police, Monsieur Laurent Nuñez, la BSPP est commandée par le général de division Joseph Dupré la Tour.

Il est secondé par le général de brigade Arnaud de Cacqueray, qui est chargé du pilotage, de la prospective et de l'innovation ainsi que du rayonnement de la Brigade en France et à l'étranger dans le domaine de la sécurité civile.

Le général commandant la Brigade (COMBSPP) est assisté par une structure de commandement et par un état-major, échelon de conception, constitué de six divisions : emploi, santé, organisation ressources humaines, logistique, numérique et administration finances. Il exerce son autorité sur six groupements, échelon d'exécution, équivalents aux régiments de l'armée de Terre.

Trois d'entre eux sont des groupements d'incendie et de secours. Ils se partagent la zone de compétence de la BSPP et sont comparables à des services départementaux d'incendie et de secours (SDIS).

Sur opération, la direction des opérations de secours appartient au préfet de Police et par délégation aux préfets de départements de la petite couronne. La direction des secours médicaux est assurée par un médecin de la BSPP.

Le général détermine la politique stratégique de la Brigade en fonction de la mission et des objectifs fixés par le préfet de Police. Il est responsable devant les autorités de tutelle de l'action de la Brigade.



Général de division Joseph Dupré la Tour
Commandant la BSPP



Général Arnaud de Cacqueray
Commandant en second



Colonel Roger Barrau
Adjoint territorial



Colonel Guillaume Trohel
Chef d'état-major



Colonel Olivier d'Astorg
Chef de la division
Organisation -
Ressources Humaines



Commissaire en chef Renaud de Corta
Chef de la division
Administration-
Finances



Médecin chef des services Stéphane Travers
Chef de la division
Santé



Colonel Nicolas Degrand
Chef des divisions
Logistique et
Numérique



Colonel Patrick Gindre
Chef de la division
Emploi



BILAN 2023 DE L'ÉTAT-MAJOR

Pilotage de l'activité

Confié au bureau pilotage audit contrôle (BPAC), le pilotage stratégique s'appuie sur le contrôle de gestion et le contrôle interne. Chargé de suivre l'exécution des décisions du commandement dans de nombreux domaines, le BPAC participe aussi à la transversalité des travaux et à la coordination des acteurs à travers la mise en œuvre de la comitologie, de dispositifs de reporting, d'études, d'inspection ou encore d'audit. Il a également pour mission de piloter, conjointement avec la division administration-finances, le plan de modernisation 2020-2029.

Si le pilotage stratégique de la BSPP en 2023 s'est naturellement concentré sur la préparation des JOP 2024, les autres enjeux majeurs définis dans la feuille de route du général Dupré la Tour à sa prise de commandement en 2022 et ajustés à la rentrée 2023, ont aussi fait l'objet d'une préoccupation permanente. Parmi eux, l'amélioration des structures, notamment à travers la recherche permanente de simplification administrative, s'est poursuivie au cours de cette année. Ainsi, le BPAC a conduit au cours du premier semestre un audit sur le fonctionnement de l'état-major de la BSPP. Même si la Brigade s'est vue récompensée par le trophée de la simplification de l'armée de Terre en tout début d'année¹, consacrant les efforts entrepris dans ce domaine depuis 2020, les conclusions de l'audit ont révélé la nécessité de simplifier davantage et d'améliorer encore nos procédures internes.

La démarche de contrôle interne a été consolidée avec la rédaction de notes d'organisation et de fonctionnement par toutes les divisions et groupements autour de la mise en œuvre de la démarche d'analyse et de maîtrise des risques.

Le plan d'actions et de maîtrise des risques (PMR) 2021-2023 a été recentré autour de 5 risques majeurs comportant 23 actions, toutes très avancées ou réalisées. Un nouveau PMR sera défini, en relation avec la préfecture de Police, pour couvrir la période suivante.

21 compagnies ont été inspectées par le général ou son adjoint conduisant à 106 recommandations, dont plus de la moitié ont été traitées dans les 30 jours suivants (mois d'efficacité). Cette démarche unique, spécifique au fonctionnement de la BSPP, assure depuis plusieurs années un dialogue de commandement direct entre le COMBSPP ou son adjoint et les sapeurs sur le terrain. Ce dispositif d'aide au commandement permet :

- d'apprécier la gestion globale de l'unité (aspect commandement et fonctionnement) ;
- d'apprécier l'adéquation entre les décisions prises par l'état-major (EM) et la perception du terrain ainsi que la correspondance entre les missions fixées et les moyens détenus ;
- d'identifier, comprendre et faire remonter à l'échelon central les problèmes et difficultés rencontrés en vue d'appréhender les mesures susceptibles d'y répondre ;
- d'apprécier la motivation et le moral du personnel de la compagnie.

1. Le LCL GUESDON a reçu le prix référent simplification pour l'armée de Terre au titre de l'année 2022.

PLAN DE MODERNISATION 2020-2029 – QUATRIÈME ANNUITÉ

L'annuité 2023 du plan de modernisation s'est montée à 23,92 M€ répartis en 14,98 M€ en fonctionnement et 8,94 M€ en investissement. Réalisée dans sa quasi-totalité, elle représentait 36 mesures couvrant 3 axes stratégiques. Les principales avancées concernent :

- l'amélioration des conditions de vie et de travail à travers la prise en charge des revalorisations statutaires et les mesures de la nouvelle politique de rémunération des militaires (NPRM) ;
- la réalisation d'infrastructures pour la nouvelle école des sapeurs-pompiers de Paris (centre médical du groupement, simulateur de gaz, aire de désincarcération, plateau de cas concret) ;
- les travaux d'amélioration du cadre de vie comme la rénovation de logements sur le centre de secours Saint-Denis ;
- le renforcement des capacités opérationnelles avec la création de 54 postes, l'achat du premier VSAV électrique ou encore la poursuite du projet de lance diphasique dans sa phase d'intégration sur les engins ;
- l'acquisition d'outils technologiques modernes avec la poursuite du plan de transformation numérique, le déploiement de matériels modernes (plus de 400 unités centrales, des écrans interactifs, 100 tablettes, 100 ordinateurs portables, ou encore 61 tablettes spécifiques pour les JOP 2024), et le développement de la communication indoor ;
- le financement de la subvention NexSIS, futur système national de gestion des alertes et des opérations de secours.

Analyse de l'adjoint territorial

Comme l'a souhaité le général commandant la BSPP, les travaux des sections du périmètre du colonel adjoint territorial ont été clairement orientés pour préparer l'échéance majeure que sont les JOP 2024.

Dans le même temps, un groupe de travail associant l'état-major et les groupements se réunit tous les quinze jours en interne pour planifier la montée en puissance de la Brigade pour la période olympique.

SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION

S'agissant de la sécurité des systèmes d'information, les efforts se sont portés sur la sécurisation des outils numériques avec trois audits destinés à donner une compréhension plus approfondie des vulnérabilités Cyber. Un premier audit a été mené sur le système d'information permettant d'identifier une quarantaine de points faibles et de mettre en place un plan de remédiation. La même démarche a été engagée pour la partie téléphonie et les mesures correctives seront apportées avant le début des JOP 2024. Enfin, un troisième audit destiné à évaluer l'infrastructure destinée à recevoir le système NexSIS a été conduit par Orange Cyber Défense. La bascule ADAGIO/NexSIS ayant été reportée en 2025, le plan de remédiation sera engagé après les Jeux.

CONTENTIEUX OPÉRATIONNEL

Dans le domaine du contentieux opérationnel, l'effort a porté sur la mise en œuvre d'outils destinés à préserver les intérêts des sapeurs-pompiers de Paris. Il s'agit tout d'abord de la mise en application du traitement accéléré par délégué du procureur (TADPR) en cas d'insulte ou d'outrage envers les sapeurs-pompiers. Concrètement avec cette procédure, qui exclut les agressions physiques, les éléments de plainte du sapeur-pompier sont directement portés à la connaissance du procureur qui rend une décision rapide. Le TADPR est déjà en application dans les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis.



Les travaux sont en cours avec les services des procureurs de Paris et du Val-de-Marne pour une mise en œuvre dans ces départements avant les JOP 2024. Les conditions d'emploi des caméras piéton ont également été profondément revues pour une meilleure utilisation. Les images disponibles constituent des éléments de preuve dont se saisissent les magistrats pour sanctionner lourdement les auteurs et indemniser les sapeurs-pompiers victimes d'agressions. L'effort de la section contentieux opérationnel se poursuit avec une communication adaptée au contexte JOP pour que les caméras soient plus largement utilisées et concourent à préserver l'intégrité physique des SPP, comme elles le font déjà pour les forces de l'ordre.

QUALITÉ-SÉCURITÉ-SANTÉ-ENVIRONNEMENT

L'effort de la section qualité-sécurité-santé-environnement (QSSE) a porté sur la préservation des ressources, humaines et matérielles, par une communication relative aux bonnes pratiques en opération et lors de la préparation opérationnelle. Les objectifs principaux sont de préserver l'intégrité physique du personnel et de limiter l'accidentologie. L'année 2023 a été marquée par un nombre d'accidents contenu, mais malheureusement par quelques blessures graves, notamment lors de la préparation opérationnelle, nécessitant une concertation accrue avec les groupements. En complément, QSSE a poursuivi le travail concernant la rédaction d'un décret hygiène et sécurité au travail, destiné notamment à reconnaître les spécificités de la préparation opérationnelle de la BSPP et à protéger les intérêts des sapeurs-pompiers de Paris. Une démarche de communication semblable a été faite concernant les accidents de circulation, domaine dans lequel le nombre d'accidents est contenu, mais la gravité élevée. Le plan de prévention des risques routiers a été rénové et sera ajusté en 2024 en liaison avec les groupements.

PROTECTION DU SECRET

S'agissant du bureau secondaire de protection du secret (BSPS), l'effort a porté sur la sécurité au sens large des emprises. Les consignes d'accès aux centres de secours ont été actualisées, notamment en demandant de regagner en vigilance aux abords des casernes (signalements immédiats) et un contrôle systématique des personnes qui pénètrent dans les enceintes. Ce travail a été complété par la poursuite du déploiement de vidéosurveillance dans certaines casernes dépourvues jusqu'alors. En outre, un point de situation exhaustif des sites sensibles a été réalisé (locaux avec chiffreurs, etc.) et un plan de remise à niveau des mesures de sûreté a été engagé. Naturellement, le BSPS a poursuivi ses actions de sensibilisation sur les comportements à risques et la protection du secret qui restent des sujets nécessitant une vigilance permanente et encore accrue par la tenue des JOP 2024 à Paris.

MUSÉE BSPP

Le Musée de la BSPP a pris sa part dans le cadre des réflexions pour les JOP 2024. Tout d'abord, en ayant identifié le nom d'Henri Deglane, sapeur-pompier de Paris et lutteur qui a remporté la médaille d'or aux JO de Paris en 1924. C'est ce nom qui a été retenu par le général commandant la BSPP pour baptiser le nouveau centre de secours destiné à défendre le village Olympique. Le musée a par ailleurs continué de contribuer au rayonnement de la Brigade, grâce à un développement important de sa fréquentation en 2023 du fait de nombreuses collaborations nouées avec des institutions (mairies, Éducation nationale...) et des partenaires privés (Paris Face cachée).



Analyse du chef d'état-major

« Garantir en permanence au général un outil de commandement fiable, anticipatif, efficient et résilient » : tel est rédigé « l'effet majeur » du plan d'action de l'état-major, comme une clef de voûte pour l'action conduite l'an dernier et pour l'action à venir.

« Il s'agira ainsi, au profit du commandement et des groupements, de continuer de travailler indéfectiblement pour assurer la préparation finale des Jeux olympiques et paralympiques tout en continuant la mise en œuvre du plan de modernisation 2020-2029, sans oublier naturellement la conduite de nombreux dossiers au quotidien dans les domaines opérationnels et organiques.

2023 fut une année dense et de défis par le nombre et l'intensité des opérations, les projections à l'étranger, l'inspection de l'état-major, les visites d'autorités, les travaux de doctrine et d'innovation, les partenariats nouveaux, et bien entendu par la préparation des Jeux.

2024 sera naturellement une année de réalisation de plusieurs objectifs importants et de poursuite d'enjeux plus lointains : à n'en pas douter, il s'agira d'une « année olympique » que l'ensemble de l'état-major est bien déterminé à réussir !

La communication de la Brigade

La communication de la Brigade a pour objet d'appuyer les priorités définies par le général commandant la BSPP dans le cadre de son plan stratégique.

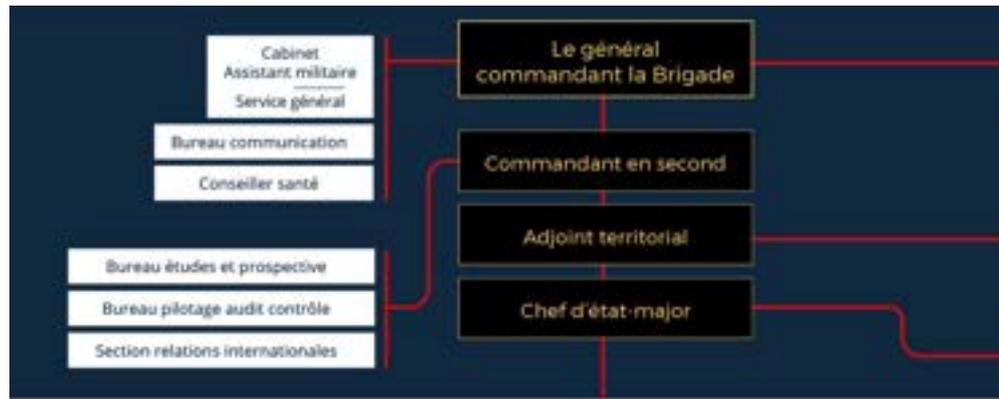
Il s'agit de diffuser largement ses messages en interne comme vers l'extérieur, sur un secteur sensible, comprenant notamment les grands lieux de pouvoir et où toute intervention peut rapidement prendre une ampleur médiatique comme on a pu le voir tout au long de l'année 2023. Les annonces doivent donc être rapides et maîtrisées.



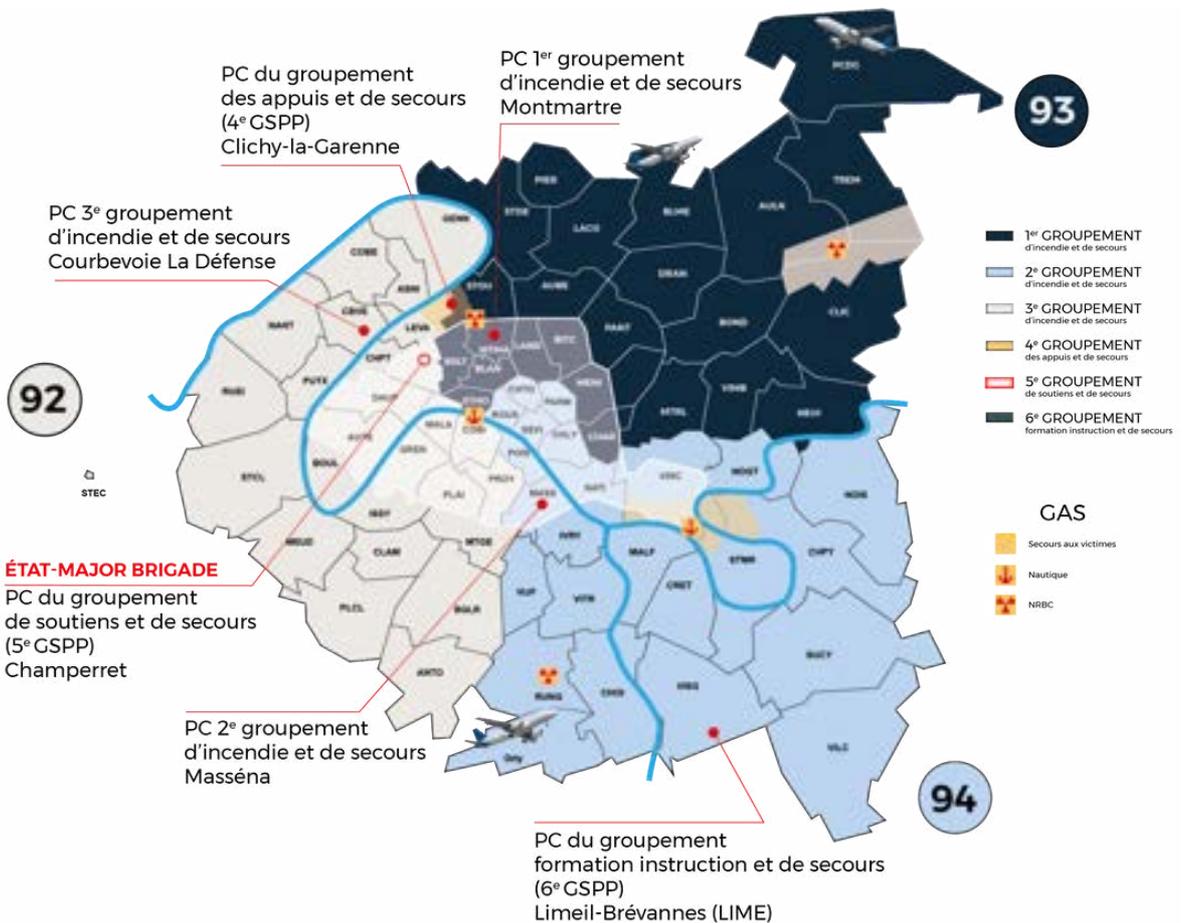
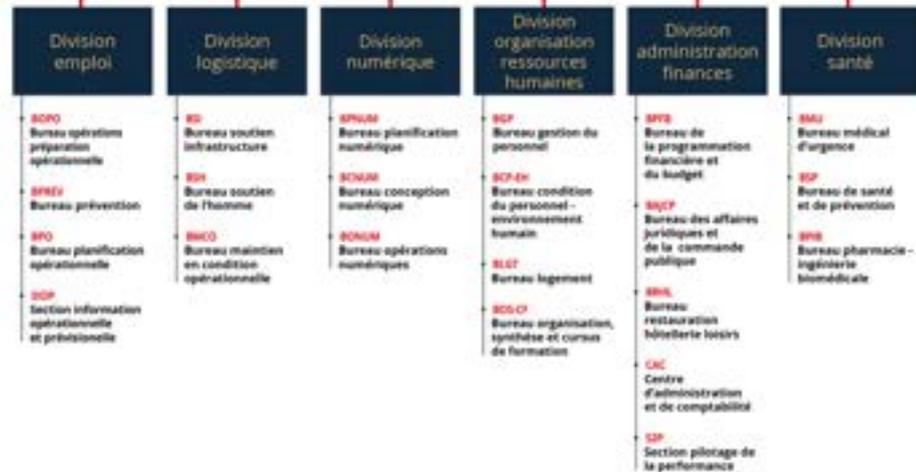
Par ailleurs, s'inscrivant dans un contexte de subordination atypique où la Brigade est une unité de l'armée de Terre placée pour emploi du préfet de Police, la communication doit demeurer fidèle aux prescriptions de ces deux tutelles.

La communication s'effectue ainsi via les sites internet, les revues et magazines (infobrigade en interne et Allo 18), les réseaux sociaux (Facebook, X, Instagram, YouTube, Tik Tok, LinkedIn), les relations médias et l'évènementiel. Fin 2023, la Brigade comptait 1,48 million de followers sur les réseaux sociaux, ce qui représente une progression de 3,5 % par rapport à 2022.





Conception



Commandement

Section conservation du patrimoine de mémoire et de tradition

Section contentieux

Section sécurité des systèmes d'information

Bureau secondaire de protection du secret - section discipline

Section qualité santé sécurité et environnement

Responsable ressources humaines

Chancellerie état-major

Exécution



Un secteur d'intervention unique

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris a pour mission de protéger les 124 communes situées dans les départements de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Cette zone d'intervention, unique en France de par son caractère interdépartemental, recouvre une superficie d'environ 800 km² et abrite une population dense de 7 millions d'habitants, en plus des 2 millions de Franciliens qui s'y rendent quotidiennement et des 50 millions de touristes visitant Paris chaque année. La protection de son secteur, assurée par 71 centres d'incendie et de secours, 3 centres de secours NRBC, 2 centres de secours nautiques et 2 centres de secours spécialisés dans la recherche et le sauvetage en milieu urbain, dépasse ainsi le simple cadre de la collectivité territoriale pour devenir un enjeu national.

Une présence particulière en dehors de la région parisienne.

La 36^e compagnie située à Biscarrosse, composée d'un PC d'unité, assure, au profit du Centre d'essais des Landes (CEL) de la direction générale de l'armement (DGA EM), la sécurité incendie de ces installations stratégiques. Elle concourt également à des missions d'assistance mutuelle avec le SDIS 40.

La 39^e compagnie située à Kourou (Guyane), composée d'un PC d'unité et d'un centre de secours, a pour mission principale de défendre les activités et les sites majoritairement industriels du Centre spatial guyanais (CSG) et des îles du Salut.



**SAPEURS POMPIERS
PARIS**

esa
ariane

Unité élémentaire spécialisée de Kourou en Guyane Française (39^e compagnie).

2.
ACTIVITÉS
DES
GROUPEMENTS



1^{ER} GROUPEMENT D'INCENDIE ET DE SECOURS (GIS 1)



"Premier oblige"

L'année 2023 n'a pas épargné le 1^{er} groupement en termes de sollicitation opérationnelle : si les interventions SSUAP ont fait l'objet d'une forte mobilisation en continu, des renforts sur feux ont aussi ponctué l'année écoulée. Parmi ceux-là, le feu de la rue du Landy à Aubervilliers au cours duquel le SGT DAMELINCOURT a trouvé la mort restera à jamais dans les mémoires du groupement.

D'autres évènements marquants ont particulièrement éprouvé nos sapeurs-pompiers, que ce soit les manifestations contre la réforme des retraites, les violences urbaines particulièrement dures au début de l'été, la Coupe du monde de rugby ou les inondations dans le nord de la France pour lesquelles a été projeté un détachement du groupement.

En raison des évènements majeurs de ces dernières années, la préparation opérationnelle du 1^{er} groupement s'est recentrée sur un triptyque essentiel : respect de la discipline, maîtrise des fondamentaux, contrôle de l'action par les cadres. Profitant de l'opportunité du départ du centre de formation des cadres du fort de la Briche, le groupement développe un projet de centre de préparation opérationnelle, qui permettra, dès le premier semestre 2024, aux centres de secours d'approfondir la maîtrise de leur engagement sur un site particulièrement adapté aux manœuvres d'ensemble et au maintien des acquis dans le domaine incendie. En parallèle, le groupement est résolument tourné vers les JOP en renforçant son effort porté sur la conduite des opérations hors normes (attentats, NRBC, interventions multisites, nombreuses victimes, etc.), en développant la connaissance des ouvrages olympiques pour l'ensemble des cadres du

groupement et en accentuant la coordination et la communication interservices afin de relever collectivement ce défi mondial.

Enfin, cet effort de préparation ne serait rien sans l'entretien des forces morales et de la cohésion du groupement qui s'édifie lors de l'entraînement, de chaque intervention particulière et des différents grands rendez-vous collectifs où sont développés goût de l'effort, dépassement de soi, rusticité et esprit d'équipe.



1 885
sapeurs-pompiers
de Paris + 191 réservistes et 78 VSC



186 358
interventions en 2023
(-0,9 % / 2022)



8
compagnies d'incendie et de secours



24
centres de secours



1
compagnie de commandement et de
logistique



2
aéroports (Paris-Charles-de-Gaulle / Paris-Le-
Bourget)



Colonel Frédéric Zimmermann
Commandant de groupement

2^E GROUPEMENT D'INCENDIE ET DE SECOURS (GIS 2)



“Second de personne”

Le 2^e groupement a connu en 2023 une activité opérationnelle stable par rapport à l'année précédente avec seulement 400 interventions de plus qu'en 2022, mais incluant deux événements exceptionnels : les manifestations revendicatives du printemps, s'invitant pendant plusieurs semaines sur une large partie du secteur intra-muros du groupement, et les violences urbaines de fin juin qui ont particulièrement marqué les équipages par leur intensité. Le groupement a tenu ferme et confirmé sa résilience face à ces situations éprouvantes, et se tourne désormais vers « La » mission de la BSPP en 2024 : les jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Avec un site olympique (Accor Arena), de nombreuses fans zones mais surtout le cœur de Paris qui verra converger sportifs et touristes du monde entier, le 2^e GIS se prépare activement pour faire face à toute situation et pour défendre avec sérénité et enthousiasme un secteur qui connaîtra une affluence extraordinaire pendant plus d'un mois.

Le groupement n'oublie pas pour autant les défis du temps long : poursuivre les actions visant à la fidélisation de nos sapeurs, faire vivre l'esprit de corps et la cohésion en unité, aguerrir moralement et physiquement le sapeur-pompier de Paris pour garantir l'excellence opérationnelle du 2^e GIS, sans oublier la préparation de l'avenir, avec la diffusion de la technologie diphasique dans plusieurs casernes du groupement cette année. Le 2^e GIS, fier de porter cette révolution, sera proactif pour faciliter la généralisation de cette avancée majeure, fer de lance de l'esprit d'innovation qui caractérise si bien la BSPP !

Cette année olympique sera unique. Les hommes et les femmes du 2^e GIS, fiers de vivre ensemble ces moments, seront au rendez-vous de l'histoire de Paris pour porter « *citius, altius et fortius*¹ » la Brigade et ses valeurs !



1 745

sapeurs-pompiers
de Paris + 174 réservistes et 68 VSC



147 679

interventions en 2023
(+1,3 % / 2022)



8

compagnies d'incendie et de secours



24

centres de secours



1

compagnie de commandement et de logistique



1

aéroport (Paris-Orly)



Colonel Roland Perfetta
Commandant de groupement

1. Plus vite, plus haut, plus fort.



3^E GROUPEMENT D'INCENDIE ET DE SECOURS (GIS 3)



"Toujours plus haut"

L'année 2023 a été marquée par une activité opérationnelle riche et dense. Le 3^e groupement d'incendie et de secours a ainsi réalisé 161 345 interventions, dont la plus significative a été l'explosion survenue rue Saint-Jacques (Paris 5) au mois de juin. Les hommes et les femmes du GIS 3 ont effectué en particulier 46 sauvetages et 119 mises en sécurité cette année. En matière de RH, afin de pallier les tensions relatives à la réalisation de ses effectifs, le GIS 3 a réalisé 134 actions de recrutement dont 11 demandes de nouvelles classes sécurité/défense, participé à 14 forums des métiers et mis en place 14 journées « portes ouvertes ». Dans le domaine infrastructure, la livraison de la nouvelle caserne de Bourg-La-Reine a constitué le point d'orgue de l'année écoulée.

Pour l'année olympique qui s'ouvre, le GIS 3 aspire à remplir son contrat opérationnel avec des sapeurs-pompiers épanouis, en développant constamment et dans l'ensemble des domaines de compétence, la simplicité, l'efficacité et la subsidiarité.

À cet effet, le GIS 3 forge une chaîne de commandement robuste et une communauté fière de son identité, garantit son efficacité opérationnelle par une préparation adaptée et une interopérabilité renforcée, et assure la meilleure adéquation entre les besoins RH du groupement d'une part et les aspirations, les compétences et le potentiel de chacun d'autre part.

L'achèvement de la construction d'une nouvelle caserne à Rueil-Malmaison, et les projets ambitieux des CS Colombes et Meudon seront quant à eux les sujets prépondérants en termes d'infrastructure. Autant de défis qui nous attendent « toujours plus haut » !



1 824
sapeurs-pompiers
de Paris + 219 réservistes + 84 VSC



161 345
interventions en 2023
(-1,8 % / 2022)



8
compagnies d'incendie et de secours



25
centres de secours



1
compagnie de commandement et de logistique



1
hélicoptère (Paris-Issy-les-Moulineaux)



Colonel François Kieffer
Commandant de groupement

GROUPEMENT DES APPUIS ET DE SECOURS (GAS)



"Per aspera ad astra"

L'année 2023 a été marquée de nouveau par un engagement du GAS au niveau mondial. Fidèle à sa pluralité et à son caractère protéiforme, le groupement des appuis et de secours a connu une riche et dense actualité. Ces derniers mois, il s'est engagé dans de multiples missions opérationnelles ou de formation, notamment dans le cadre du mécanisme européen de protection civile en Autriche, en détachement zonal USAR en Turquie, au centre de secours principal de Lomé au Togo ou encore dans le cadre du partenariat entre l'Union Européenne et l'Arménie face aux risques sismiques et protection des œuvres.

L'arrivée prochaine des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 impose au groupement une accélération de la préparation opérationnelle au travers d'un grand nombre d'exercices impactant de nombreux acteurs spécialistes. Le centre de secours du village olympique, dont le nom a déjà été arrêté, « CS Deglane », ouvrira ses portes au cours du premier semestre 2024.

Les travaux de construction et d'aménagement se poursuivent afin d'accueillir au mieux nos équipes.

De plus, le GAS est le seul groupement opérationnel chargé de la formation et la formation militaire adaptée de l'ensemble des spécialistes BSPP et dont le contrat opérationnel intègre un volet projection dimensionnant.

En 2024, le groupement des appuis et de secours sera un atout majeur dans le cadre des JOP 2024 en continuant de remplir ses missions avec professionnalisme et en renforçant tout naturellement sa préparation opérationnelle et son savoir-faire, afin d'assurer l'entière sécurité de la population lors de cet événement de grande envergure.



776
sapeurs-pompiers
de Paris
+ 26 réservistes



8
compagnies



20
lieux de
stationnement
opérationnels



1
compagnie de
commandement et de
logistique



1
compagnie des appuis spécialisés
(RSMU, GRIMP, CYNO, SIA-SIS)



5
unités élémentaires spécialisées (Biscarrosse, Kourou,
BNF, Balard, Louvre)



1
compagnie nucléaire radiologique biologique et
chimique



378
sapeurs-pompiers de Paris
affectés dans 20 détachements
(unités élémentaires
spécialisées, préfecture de
Police, bibliothèque nationale de
France...)



Lieutenant-colonel Nicolas Pleis
Commandant de groupement



GROUPEMENT DE SOUTIENS ET DE SECOURS (GSS)



"Semper et ubique"

En 2023, le groupement a multiplié les mesures pour promouvoir ses 78 métiers, que ce soit dans les lycées professionnels de la plaque parisienne, ou en interne, via le deuxième forum des métiers qui s'est tenu sur le site de Limeil.

Le nerf de la guerre RH reste la fidélisation des sapeurs de la « Louve » : la nouvelle journée d'accueil des recrues permet ainsi à nos jeunes spécialistes présents à l'état-major du GSS pour l'occasion, de comprendre l'environnement dans lequel ils vont à présent évoluer. Cette séquence se déroule une semaine après la cérémonie de parrainage en unité (nouveau 2023) au cours de laquelle le filleul et le parrain s'engagent symboliquement devant toute la compagnie à respecter la charte remise par le commandant d'unité.

L'effort a également porté sur les plus anciens avec la création d'un module de perfectionnement au commandement (MPC) visant à créer un sas pour nos jeunes caporaux spécialistes avant de devenir caporaux-chefs. Après les trois premiers MPC en 2023, ce stage est un succès et a été unanimement apprécié par tous nos gradés.

Sur la brèche aux côtés de nos camarades des GIS, le groupement aura également été fortement sollicité pendant les manifestations contre la réforme des retraites, les violences urbaines de juin ou le renfort du SDIS 62 en novembre suite à des épisodes pluvieux sans précédent. L'exercice annuel TRITON III (crue majeure) a quant à lui, pris en 2023 une nouvelle ampleur avec la participation d'une section du 6^e régiment du génie, aux côtés de la centaine de pompiers de Paris déjà présente, pour la mise en œuvre, à titre expérimental, d'un moyen léger de franchissement.

Moment fort pour le groupement, la visite de l'inspection de l'armée de Terre (IAT) en mars a également été l'occasion de mettre en avant sa singularité. Véritable couteau suisse, le groupement de la Louve offre à la Brigade un soutien intégré précieux, gage de succès sur intervention. Cette excellente impression donnée à l'IAT aura été le fruit de nombreuses années de remise en question et de travail acharné. Une bonne nouvelle en amenant une autre, le groupement aura eu l'immense honneur d'être désigné pour défiler avec son fanion et ses sapeurs sur les Champs-Élysées à l'occasion du 14 juillet.

Une excellente année qui se termine pleine de promesses et de projets pour 2024 !



1 338
sapeurs-pompiers
de Paris
+ 40 réservistes



1
compagnie de
soutiens communs



1
compagnie
de maintenance



1
compagnie de
commandement
et de logistique



1
compagnie
de soutien
infrastructure



1
compagnie
de commandement
et de transmissions



1
compagnie de
télécommunication
et informatique



Colonel Laurent Viguier
Commandant de groupement

GROUPEMENT DE FORMATION D'INSTRUCTION ET DE SECOURS (GFIS)



"Former pour sauver"

Cette année 2023 aura été riche en événements pour le GFIS. Elle a vu la finalisation du regroupement de toutes les unités sur le site unique de l'école des sapeurs-pompiers de Paris (sauf le personnel de la piscine de Masséna), et le départ symbolique du fort de Villeneuve-Saint-Georges.

Si certains outils sont encore attendus, d'autres ont été livrés, comme les 1 000 m² de plateaux de cas concrets, avec deux niveaux d'appartements, un hôpital et un restaurant. La nouvelle aire de désincarcération est en cours de finalisation, mais est déjà fonctionnelle et des partenaires de la BSPP ont poursuivi l'aménagement des espaces pédagogiques risques gaz et électrique dans la halle de manœuvre. Tous ces outils permettent une instruction de qualité proche de la réalité.

L'évolution de l'école ne s'est pas limitée aux outils pédagogiques, car, après plusieurs mois de préparation, le groupement a été certifié ISO 21001 (système de management des organismes d'enseignement/formation). Cette norme a permis à l'école d'améliorer ses processus et d'assurer un suivi et un pilotage efficace de la formation et des stagiaires.

Outre les domaines liés à la formation, elle prend en compte les aspects sociétaux et environnementaux. Cette norme et l'investissement de la BSPP pour son école font de cette dernière un outil de qualité reconnu dans le domaine de l'andragogie.

Parallèlement, la direction générale de la formation a poursuivi son développement. Véritable chef d'orchestre des actions de formation de l'école, elle est aussi, dans son domaine, le lien indispensable entre le GFIS et les autres entités de la BSPP, tels l'état-major de la Brigade et les autres groupements.

Enfin, au cours de ces évolutions, voire de ces bouleversements, l'instruction s'est poursuivie. Les trois compagnies de formation, appuyées par la compagnie de commandement et de logistique du groupement, ont œuvré en gardant un objectif à l'esprit : poursuivre la montée en puissance de l'école des sapeurs-pompiers de Paris tout en maintenant l'excellence du niveau de formation.



549
sapeurs-pompiers
de Paris + 6 réservistes



120
formations au
catalogue



8 000
stagiaires / an



110 000
journées stagiaires



Certification ISO 9001
depuis 2010
Certification ISO
21001 en 2023



215
formateurs



Lieutenant-colonel Stéphane Dupré
Commandant de groupement



GROUPEMENT NATIONAL DES ANCIENS SAPEURS-POMPIERS DE PARIS (GNASPP)

Je voudrais d'abord penser à nos frères d'armes « anciens et actifs » disparus en 2023 et beaucoup trop nombreux, en particulier leurs veuves et leurs proches que nous n'oublions pas. Nous n'oublions pas non plus les familles des morts au feu, les militaires décédés en activité et nos autres camarades sapeurs-pompiers de France.

Le Groupement national des Anciens Pompiers de Paris (GNASP) est composé de 52 amicales réparties sur tout le territoire français. Le président ou son représentant assiste à chaque assemblée générale (AG). De plus, nous participons au conseil d'administration (CA) et AG du Conseil national de la protection civile (CNPC) et de la fédération du Génie, pour lesquels nous sommes membres.

En 2023, avec la consolidation des reprises d'assemblées générales en région depuis la fin du COVID fort, nous avons amélioré nos actions au profit de la jeunesse avec 250 Volontaires du Service civique (VSC) et de l'« École Ouverte » dans les quartiers difficiles où nous avons réalisé 24 actions intéressantes 385 élèves.

Nous avons participé au recrutement de 115 jeunes au profit de la Brigade, en cette année préolympique, dont 32 VSC. Nous avons également accompagné la Brigade, à l'occasion d'une nouvelle formule de Portes Ouvertes (PO) au GFIS à LIME, tournée vers le recrutement.

En cette nouvelle année 2024, nos efforts vont porter sur l'augmentation du soutien à nos grands anciens, la participation active à « Que sont-ils devenus ? » en collaboration avec l'ADOSSPP. Ce dispositif mis en place il y a plus de vingt ans permet d'envoyer en fin d'année un colis à nos grands blessés avec une invalidité de plus de 50 %.

Concernant le dispositif jeunesse et notamment les VSC, nous passons de 250 à 300, administrés et suivis par le GNASPP. Concernant l'École Ouverte, le département 92 sera prioritaire, car il vient d'en faire la demande. Un nouveau dispositif va voir le jour avec la formation « engagement et valeurs de la République » sur Paris, en liaison permanente avec nos amicales de la région Île-de-France.

Nos rendez-vous habituels sont maintenus, comme la prochaine AG le 23 mars prochain au centre de secours BLANCHE, la participation aux portes ouvertes de LIME le 26 mai et la traditionnelle « journée des actifs et des anciens » du 17 septembre, qui sera l'occasion de retrouver tous les anciens de tous grades confondus de toutes nos amicales, avec tous les actifs qui souhaitent se joindre à nous.

2 500

anciens sapeurs-pompiers de Paris

52

associations nationales

1928

création de l'association amicale des anciens militaires du régiment de sapeurs-pompiers de Paris

1958

fondation de la Fédération nationale des amicales d'anciens sapeurs-pompiers de Paris (FNAASPP)

1986

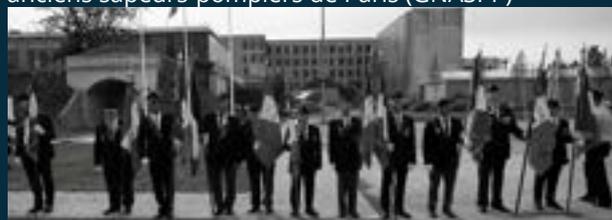
changements des statuts pour devenir la Fédération nationale des anciens sapeurs-pompiers de Paris (FNASPP)

2007

élargissement en devenant la Fédération nationale des associations de sapeurs-pompiers de Paris

2020

la FNASPP se transforme en Groupement national des anciens sapeurs-pompiers de Paris (GNASPP)



3.

**LES FAITS
MARQUANTS
2023**



LES FAITS MARQUANTS

SAMEDI 21
JANVIER

Le premier étage d'un immeuble à usage d'habitation R+5 à Fontenay-aux-Roses prend feu à 11h25, nécessitant l'intervention des pompiers du centre de secours Bourg-la-Reine. L'incendie intéresse une surface de 70 m², et se propage à la façade sur trois niveaux. 2 lances sont utilisées pour maîtriser le feu. 3 mises en sécurité et 2 sauvetages sont réalisés. 8 victimes, dont 2 SPP, sont à déplorer. L'opération se termine le lendemain à 10h58.



MARDI 7
FÉVRIER

Le lundi 6 février 2023 à 4 h17 (heure locale), le sud de la Turquie et la Syrie sont touchés par un tremblement de terre d'une magnitude de 7,8. Le mécanisme de protection civile de l'UE est activé et engage un détachement français d'experts. 12 sapeurs-pompiers de Paris et 1 chien sont projetés le 7 février en soirée. La mission durera 10 jours.



MERCREDI 29
MARS

Le 29 mars 2023, un camion-citerne rural quitte la route et se renverse dans un fossé lors d'une mission d'urgence près du pas de tir de Soyouz en Guyane. Quatre pompiers sont blessés, dont le sapeur de 1^{re} classe Brice Caron, qui est évacué vers l'hôpital de Kourou, où il décède malgré les efforts des équipes médicales. Brice Caron avait 14 ans de service. Il avait débuté sa carrière à la 13^e compagnie où il avait servi pendant 6 ans. En 2015, il avait rejoint la 38^e compagnie et en 2021, il avait été affecté à la 39^e compagnie à Kourou.



SAMEDI 15
AVRIL

Le samedi 15 avril, aux environs de 18 heures, l'école maternelle Jules-Ferry de Montfermeil (93) est ravagée par un incendie soudain, causant la destruction quasi totale de la structure en bois qui était encore en construction. Plus de 150 pompiers sont appelés sur les lieux pour contenir les flammes. Plusieurs bouteilles de gaz explosent sur les lieux. Aucun blessé n'a été signalé.



MERCREDI 24
MAI

Le mercredi 24 mai aux alentours de 2 heures du matin, un incendie important se déclenche dans une tour d'habitation de 16 étages à Nanterre dans les Hauts-de-Seine. Un peu moins de 180 sapeurs-pompiers sont mobilisés ainsi qu'une cinquantaine de véhicules pour maîtriser l'incendie. 2 sauvetages et 18 mises en sécurité sont effectués durant l'intervention. 10 personnes blessées, dont 2 en urgence absolue sont pris en charges.



MARDI 27
JUIN

La période du 27 juin au 3 juillet 2023 est marquée par un épisode de violences urbaines d'une ampleur inédite en France, et particulièrement en région parisienne. Avec 4 682 feux en 6 nuits, soit autant de feux qu'en 5 mois, ces événements ont mobilisé l'ensemble de la Brigade avec des renforts des services départementaux d'incendie et de secours (SDIS).



**LUNDI 3
JUILLET**

Le 3 juillet 2023, les secours sont appelés pour un feu à Saint-Denis qui se propage rapidement au premier niveau d'un parc de stationnement couvert de grande superficie. Le caporal-chef Dorian Damelincourt perd connaissance au cours des reconnaissances. Transporté à l'hôpital, il succombera à ses blessures. Dorian Damelincourt avait été affecté à la 26^e compagnie en 2019 et avait rejoint le centre de secours La Courneuve en mars 2022 après avoir servi au poste de commandement de l'unité.



**SAMEDI 19
AOÛT**

Feu d'immeuble du 9^e au dernier étage d'un bâtiment à usage d'habitation R+12 de 4^e famille à l'Île-Saint-Denis. 5 lances dont 2 sur colonnes sèches et 1 sur un bras élévateur aérien (BEA) sont utilisées. 9 sauvetages sont réalisés dont 6 avec des moyens élévateurs aériens (MEA) prolongés par échelles à crochets, 9 mises en sécurité sont effectuées dont 4 au moyen du BEA. Le bilan fait état de 3 décédés dont un enfant, 28 urgences relatives dont 6 SPP, 1 enfant et 1 nourrisson.



**LUNDI 18
SEPTEMBRE**

Comme tous les ans et depuis quelques décennies, la brigade de sapeurs-pompiers de Paris commémore l'anniversaire de la création de son corps en 1811 par l'empereur Napoléon 1^{er}. En ce lundi 18 septembre 2023, la cérémonie s'est déroulée dans la cour de l'état-major de Champperret. Au cours de cette séquence, le général de division Joseph Dupré la Tour a élevé le préfet de Police, Laurent Nuñez, à la distinction de première classe d'honneur.



**DIMANCHE 1^{ER}
OCTOBRE**

Un incendie se déclare dans un hôtel particulier R+7 / R-3 dans le 16^e arrondissement de Paris aux alentours de 16h00. Les efforts pour maîtriser le feu sont compliqués par la distribution intérieure et la déclivité du bâtiment. Après plusieurs heures, le feu est maîtrisé au moyen de 7 lances dont 1 grande puissance et 1 sur bras élévateur aérien. Aucune victime n'est à déplorer.



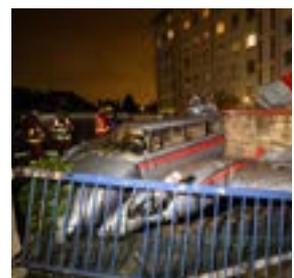
**JEUDI 9
NOVEMBRE**

Les treizièmes journées nationales des infirmiers de sapeurs-pompiers ont eu lieu à Saint-Brieuc (22) les 9 et 10 novembre. Les rencontres ont permis à plus de 600 infirmiers diplômés d'État et une cinquantaine d'exposants de découvrir des innovations et d'échanger sur le thème de l'adaptation au changement. La BSPP avait choisi de présenter la prise en charge des coups de chaleur chez les SP et les civils, travail récompensé par les félicitations du jury.



**LUNDI 4
DÉCEMBRE**

Le lundi 4 décembre 2023, vers 17h, les sapeurs-pompiers de Paris interviennent suite à la chute d'un aéronef à Villejuif (94). Le petit bimoteur a dû se poser en urgence, à hauteur du boulevard Maxime-Gorki. Faute d'espace dégagé pour atterrir, l'aéronef a fini sa course au pied d'un immeuble. 3 blessés en urgence absolue sont à déplorer et sont évacués vers les structures hospitalières.



4.
AVANCÉES
MAJEURES
2023

Mise à jour du SIDACR

Établi par la loi n°87-865 du 22 juillet 1987, le schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR) a pour objectif de répertorier les divers risques d'un territoire afin de déterminer la réponse la plus appropriée. Soumis à révision tous les cinq ans, ce schéma tient compte de l'organisation territoriale spécifique de Paris, des départements de la petite couronne (92, 93, 94) et du reste du secteur de compétence de la BSPP, englobant les plateformes aéroportuaires de Paris-Charles-De-Gaulle, Paris-Orly et de Paris-Le-Bourget. L'évaluation des risques s'effectue de manière interdépartementale, transformant le SDACR de la BSPP en un SIDACR (schéma interdépartemental), le distinguant ainsi comme un cas unique en France.

Ce SIDACR 2023-2028 vise à répondre de manière spécifique aux défis immédiats, en particulier les JOP 2024, tout en planifiant les capacités opérationnelles de la BSPP pour la période 2023-2028. Ce document prospectif anticipe les évolutions économiques et sociétales dans une zone interdépartementale caractérisée par une sensibilité et une complexité unique.

Il s'inscrit dans une perspective à plus long terme, prenant en compte les enjeux majeurs tels que la transition climatique, les évolutions sociétales, les risques de crue et la persistance des menaces d'attentats dans la région parisienne.

Il propose des innovations significatives et des transformations que la BSPP adoptera pour relever ces défis, notamment la révolution diphasique, le nouveau système de gestion des secours NexSIS, le Réseau Radio du Futur, l'intelligence artificielle appliquée à la discrimination des appels, la robotisation et l'utilisation de drones. Au cours des cinq prochaines années, la Brigade devra être capable d'adapter ce schéma, sous l'autorité de sa direction et en collaboration avec les autres services publics, afin de garantir une réponse efficace et adaptée aux risques et menaces qui peuvent affecter l'agglomération parisienne.

Les objectifs fixés par ce SIDACR sont regroupés au sein de quatre grandes thématiques nommées lignes d'opération : la fiabilisation des ressources, la maîtrise des partenariats institutionnels, l'anticipation et la réponse opérationnelle.

Véritable clé de voûte définissant les orientations stratégiques, ces quatre lignes d'opérations constituent les enjeux principaux sur lesquels la BSPP doit agir entre 2023 et 2028.

Les lignes d'opérations identifiées seront pilotées en trois phases successives conformes au modèle des plans militaires : une première phase d'appropriation (2023-2025), une deuxième phase d'exploitation (2025-2027) et une phase d'évaluation (2027-2028).

PILOTAGE

Afin d'assurer la cohérence avec la refonte du SIDACR, un nouveau plan d'action stratégique est en cours d'élaboration par le bureau pilotage audit contrôle (BPAC). Structuré autour des lignes d'opérations définies (nouveaux axes stratégiques) et couvrant en toute logique la période 2023-2028, il sera articulé comme un ordre d'opération militaire. Il sera révisé en comité stratégique (COSTRAT) autant que de besoin en fonction de l'évolution des objectifs à atteindre. Plan d'action principal de la Brigade, il devra être décliné aussi bien par les commandants de groupement que par les divisions de l'état-major.



CRÉATION DE LA DIVISION NUMÉRIQUE

« Au cœur des opérations et du soutien »

Inscrite comme objectif majeur dans le plan de transformation numérique de la BSPP rédigé en 2020, la création d'une nouvelle division en charge des Systèmes d'information et de communication (SIC) est effective depuis janvier 2023. Cette décision repose principalement sur le constat d'une numérisation croissante de notre société, tendance clairement établie que la Brigade doit accompagner pour disposer de solutions modernes, interopérables avec nos partenaires, sécurisées et répondant au mieux à ses exigences opérationnelles.

Pour répondre aux ambitions de la Brigade, la division numérique (DIV NUM) s'est ainsi organisée en trois bureaux distincts aux missions spécifiques et complémentaires.

LE BUREAU PLANIFICATION NUMÉRIQUE

Premier maillon de la division Numérique, le bureau planification numérique (BPNUM), anciennement appelé BOSI (bureau organisation des systèmes d'information) est principalement chargé du recueil des nouveaux besoins numériques avec, en corollaire, la gestion des lignes budgétaires et des marchés publics de la division, ce qui impose un travail minutieux de planification et de suivi des dépenses informatiques.

Une fois les nouveaux projets informatiques validés et financés par le commandement en comité de pilotage numérique, instance organisée trois fois par an par le BPNUM sous le contrôle du chef de la DIV NUM, la conduite des projets passe sous la responsabilité du bureau conception numérique (BCNUM). Ce dernier possède l'ensemble des expertises techniques pour développer des applications sur mesure, destinées à répondre à des besoins spécifiques de la Brigade prioritairement dans le champ opérationnel, mais également sur l'ensemble du spectre des missions de la BSPP (soutien, administration, santé, etc.).

LE BUREAU CONCEPTION NUMÉRIQUE

C'est ainsi que de nombreuses solutions ont vu le jour ou ont bénéficié d'évolutions majeures en 2023 telles que GEOPS (application Android de services basés sur la géolocalisation des engins opérationnels via le smartphone) et REVOPS (suivi de l'engagement opérationnel des drones) pour les opérations ou encore MAPALA (Mange pas là) pour le contrôle des effectifs rationnaires qui a été sélectionné pour les « Trophées simplification et responsabilisation 2023 » de l'armée de Terre. Pour toutes les solutions acquises « sur étagère » auprès d'éditeurs de logiciels du commerce, les chefs de projets du BCNUM ont pour principale mission d'étudier leurs caractéristiques. Il s'agit de garantir *in fine* leur parfaite intégration dans l'infrastructure informatique BSPP, le strict respect de nos règles de sécurité propres, et l'homologation nécessaire à leur mise en service.

LE BUREAU OPÉRATIONS NUMÉRIQUES

Troisième maillon de la chaîne numérique Brigade, le bureau opérations numériques (BONUM) doit s'assurer que les nouveaux projets développés ou portés par le BCNUM possèdent les prérequis en termes de critères techniques, d'homologation de sécurité et de documentation pour être mis en exploitation. Ce rôle important du BONUM peut être comparé à celui d'un organisme certificateur indépendant qui autorise ou non la « commercialisation » d'un système, dont la responsabilité en termes de mise en service et de maintien en condition opérationnelle, reviendra ensuite aux hommes de la compagnie de télécommunications et informatique (CTI), compagnie métier spécialisée SIC, dernier maillon de la chaîne numérique placé sous l'autorité du groupement de soutiens et de secours (GSS).

TOUT BEAU TOUT NEUF

DES LIVRAISONS DE
TAILLE ADAPTÉES AUX
BESOINS DE LA BSPP



Inauguration du CS Bourg-la-Reine le 20 juin 2023.

Avec plus de 200 ans d'histoire, les casernes de la BSPP font partie du patrimoine. Néanmoins, pour répondre aux exigences opérationnelles et humaines actuelles, l'infrastructure existante peut être adaptée, voire entièrement reconstruite.

2023 a permis de faire déboucher quatre projets majeurs, dont trois relatifs à des centres de secours (CS). Le CS Bourg-La-Reine, inauguré le 20 juin 2023, a été démoli puis reconstruit en deux phases pour un montant total de 12 M€. Il en est de même avec le CS Neuilly-sur-Marne, inauguré le 17 octobre 2023, dont la phase 2, consistant à la construction des logements a été livrée en début d'année 2023 pour 22 M€. Enfin, 6 appartements au CS Saint-Denis ont été remis en état pour 0,9 M€.

La nouvelle école des sapeurs-pompiers de Paris, qui permet de centraliser et d'améliorer la formation à l'ensemble des stagiaires, poursuit son développement, avec la livraison de 2 plateaux techniques, 1 pour l'incendie (3,6 M€) et 1 pour le secours à victime (1,7 M€).

Performances énergétiques

Ces constructions modernes permettent une gestion optimisée de l'énergie avec une isolation en laine minérale, des panneaux photovoltaïques et des chaudières à condensation.

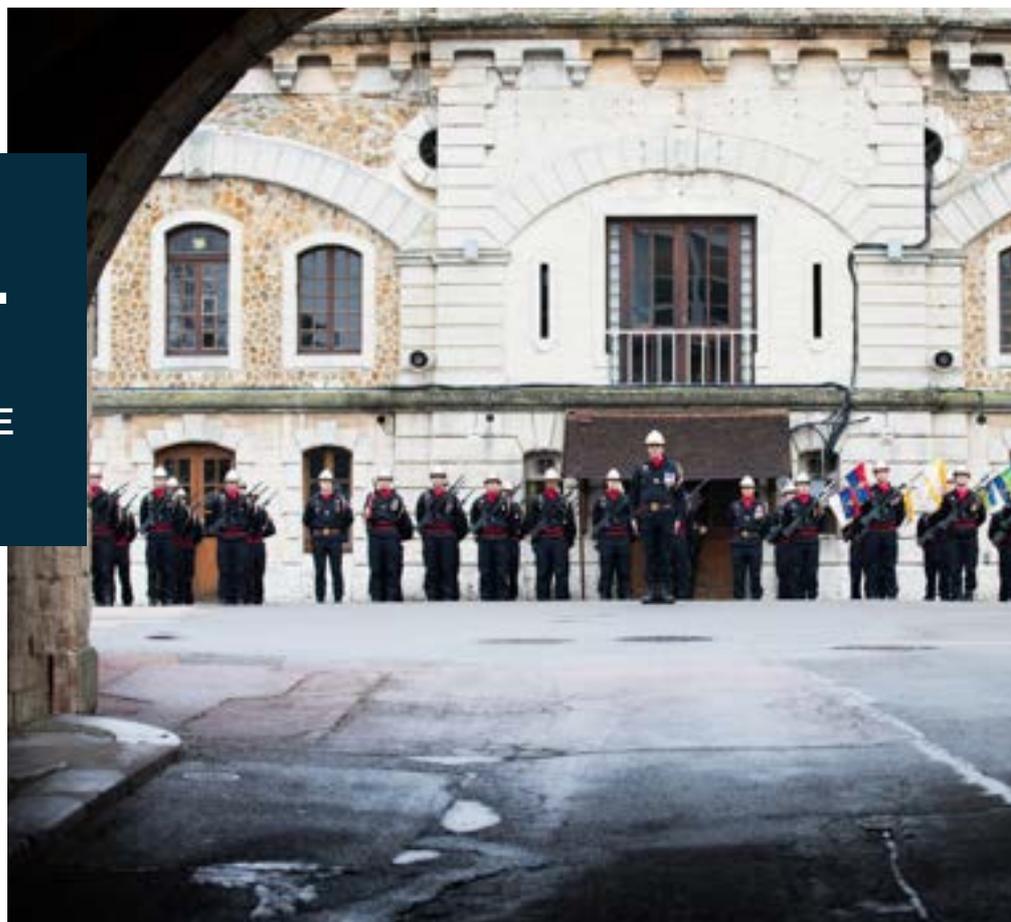


Caïssons de feu du plateau technique à Limeil.



CESSION DU FORT

ADIEU VILLENEUVE



Le 21 décembre 2023, une cérémonie de cession du Fort à la direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC), présidée par le préfet de Police, marquait la fin de l'ère de la BSPP au Fort de Villeneuve-Saint-Georges qui aura duré 58 ans. Cette cérémonie émouvante était importante pour la BSPP, le Fort ayant accueilli pas moins de 55 000 jeunes recrues depuis 1966.

En 1963, le colonel Casso prend le commandement du régiment de sapeurs-pompiers de Paris avec l'objectif de moderniser l'institution en introduisant de nouveaux équipements et en uniformisant la formation.

En 1968, une transformation structurelle est entreprise pour changer le grand régiment en une brigade. La création de quatre nouvelles compagnies et l'acquisition de nouveaux casernements ont été nécessaires. L'école du sapeur-pompier de Paris a été créée en 1966 pour standardiser la formation et a été installée dans cet ancien fort militaire.

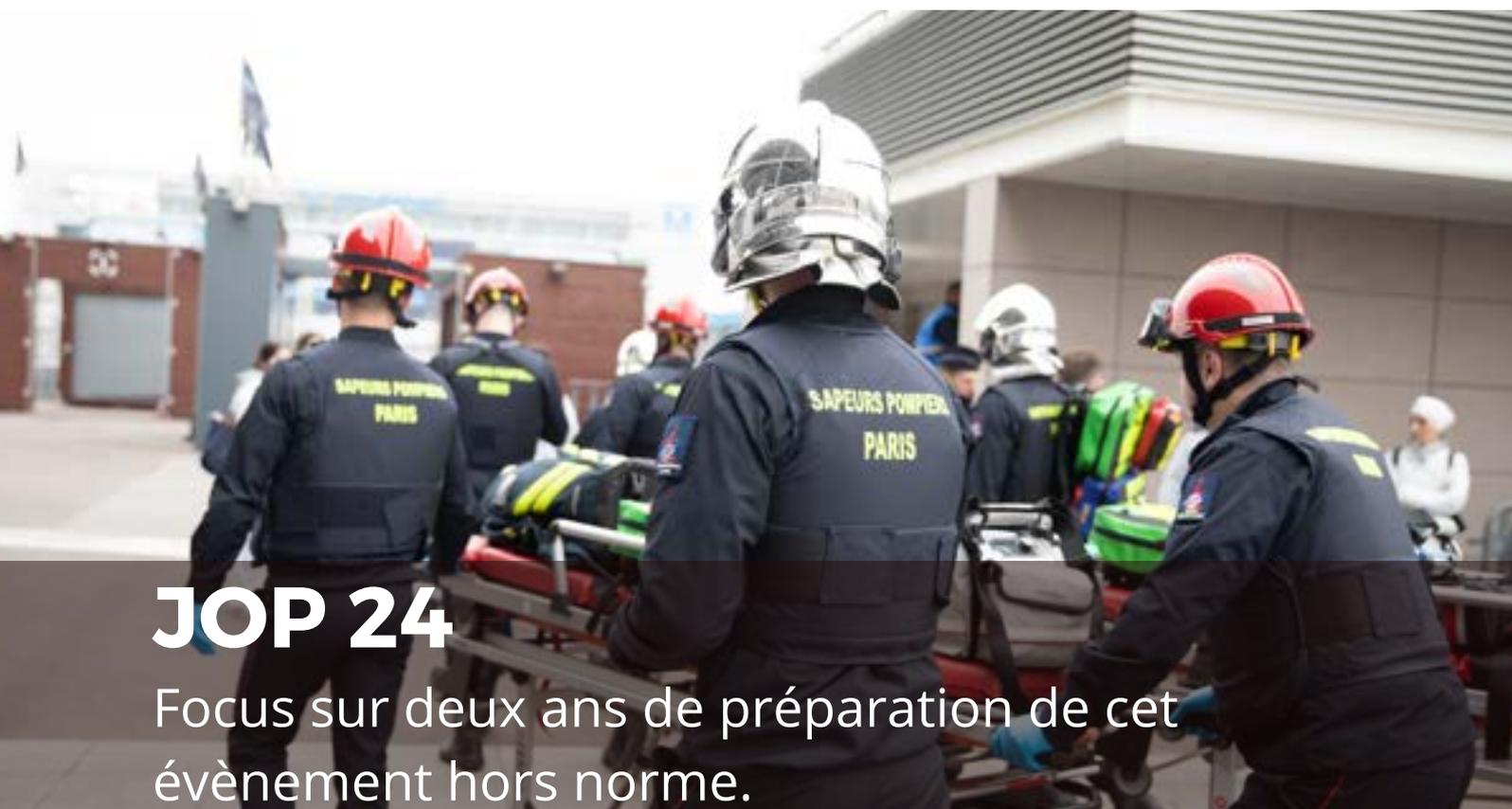
Il avait été construit entre 1876 et 1879 pour assurer la couverture défensive de la vallée de la Seine et a servi de camp d'internement pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après la guerre, il est devenu un dépôt de munitions jusqu'en 1965.

Les policiers de la direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC) ont reçu symboliquement les clés du fort de Villeneuve par les sapeurs-pompiers de Paris.



5.
PRÉPARATION
DES JOP 2024



JOP 24

Focus sur deux ans de préparation de cet évènement hors norme.

La préparation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (JOP 2024) est la priorité essentielle du général commandant la Brigade.

La dimension de cet évènement, équivalent à 42 championnats du monde, un G20, une assemblée générale de l'ONU, et un sommet de Davos se déroulant simultanément au même endroit, génère des enjeux considérables. Avec des chiffres tels que 15 000 athlètes, plus de 30 000 volontaires, 206 nations représentées, 14 millions de spectateurs attendus, 20 000 journalistes accrédités, 4 milliards de téléspectateurs et 350 000 heures de diffusion TV, la mobilisation de tous les bureaux est intense.

Cette préparation est menée par une équipe dédiée, dirigée par le colonel adjoint territorial, en lien direct avec les groupes de travail et ateliers techniques de la Mission Paris 2024 de la préfecture de Police.

Institution aguerrie et rompue à ce genre de mission, la Brigade saura répondre présente

avec une montée en puissance et une mobilisation sans précédent, le tout, en lien avec les acteurs impliqués.

Trois risques principaux ont été identifiés. Une aggravation du risque courant lié à un afflux massif de visiteurs sur la capitale, un risque spécifique en raison de la forte concentration du public sur certains sites de compétitions ou de célébrations, et enfin, une probabilité d'occurrence plus élevée du risque exceptionnel, comme un attentat, liée au caractère symbolique, politique et médiatique de l'évènement.

La division organisation ressources humaines (DIVORH) a donc identifié plusieurs leviers et initié un certain nombre de chantiers pour répondre à la montée en puissance capacitaire. La manœuvre est conséquente, avec l'augmentation des effectifs d'active et de réserve, l'adaptation de la formation ou une politique de permissions adaptée à la période des JOP 2024.



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Le défilé sur la Seine se déroulera sur 6 kilomètres, entre le pont d'Austerlitz et le pont d'Iéna.

La traversée s'achèvera devant le Trocadéro pour les célébrations finales. 160 embarcations composeront la flotte pour transporter les délégations et les spectacles.

La cérémonie d'ouverture est qualifiée comme un évènement unique en son genre, original et audacieux. Pour la première fois des jeux d'été, une cérémonie se déroule hors d'un stade.

La mobilisation générale et massive des moyens matériels et humains doit donc être anticipée pour relever ce défi sécuritaire. Le dispositif opérationnel pour assurer la sécurité de la grande parade fluviale sur la Seine est en cours de finalisation. Des moyens de renforcement zonaux ont également été demandés. L'articulation des secours et le dimensionnement des moyens seront à la hauteur de l'évènement.

Les spectateurs assisteront à cet évènement depuis les quais bas et les quais hauts de la Seine. Le bureau prévention a été fortement sollicité sur le sujet des jauges.



5. EMPLOI

UNE ACTIVITÉ TOUJOURS DENSE

Colonel Patrick Gindre
Chef de la division EMPLOI

La Brigade a effectué 495 397 interventions en 2023, soit une très légère baisse par rapport à 2022 (-0,6 %). Comme l'an passé, le seuil des 450 000 interventions, modèle-cible de la BSPP, a été largement dépassé.

De nombreux évènements auront marqué cette année, en particulier la projection en février d'un détachement en Turquie suite à l'important séisme en février, l'explosion rue Saint-Jacques dans le 5^e arrondissement et l'organisation du Salon International Aéronautique et de l'Espace du Bourget en juin, la coupe du monde de rugby en septembre/octobre, ainsi que l'envoi de renforts dans le cadre des inondations du Pas-de-Calais en novembre. À cela, s'ajoutent les mouvements sociaux contre la réforme des retraites aux mois de mars et avril ainsi que les violences urbaines en juin.

L'activité secours à victime, représentant 81,5% de l'activité globale, soit 437 711 interventions est en légère baisse par rapport à l'an passé (-2 %), tout comme le bilan victimaire (-1,7%). L'analyse détaillée met en exergue un nombre d'urgences absolues (28 289) supérieur à celui de 2022 (27 274) et la diminution du nombre d'urgences relatives en 2023 (401 581 contre 410 126). Les efforts d'identification des interventions non urgentes à la prise d'appel et leur bascule à la régulation SAMU ont contribué à ce résultat.

Le nombre de feux, en augmentation de 31 % par rapport à 2022, est la conséquence des violences urbaines de fin juin avec plus de 4 600 feux en 6 nuits.

Les feux de contenants se concentrent sur le nord-est du secteur BSPP et sont en baisse de 2 %.

Répétition avant les JOP 2024, la Coupe du monde de rugby aura permis de roder les procédures de coordination et d'interopérabilité avec les directions de la préfecture de Police (DOPC, DSPSP, DRPJ), le secrétariat général de la zone de défense et de sécurité qui a prépositionné un renfort NRBC sur le secteur BSPP, les SAMU et les associations agréées de la sécurité civile.

Les expériences de 2023 contribueront à la réussite de cet évènement sans commune mesure que sont les JOP 2024.





Bilan du bureau prévention

Une sollicitation quotidienne en vue des JOP 2024

Le bureau prévention de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris a mené en 2023 plus de 11 730 études, soit un seuil qui demeure haut, avec une charge de travail renforcée par les préparatifs pour les JOP 2024.

En effet, il y a eu 1 104 demandes de réunions techniques et de groupes de travail, soit presque 5 par jour ouvrable. Cette augmentation est attribuable à la réalisation de projets de plus en plus complexes et pour lesquels la réglementation actuelle touche ses limites d'application.

En parallèle, les directives d'allègement des charges administratives pour les examens SSIAP, fixant leur nombre à 50 par mois, ont été appliquées avec un léger dépassement expliqué, en raison d'annulations des centres de formation.

S'agissant des risques émergents, la BSPP participe à la mise à jour des règlements de sécurité pour prendre en compte les risques inhérents à l'introduction de matériaux combustibles dans la construction (matériaux biosourcés) et travaille sur les énergies nouvelles et les nouvelles motorisations électriques et à hydrogène, qui seront mises en lumière à l'occasion des JOP 2024.

Enfin, les sollicitations relatives au Grand Paris Express vont s'accroître en 2024 avec en particulier, la réception des gares des lignes 11 et 14 et l'étude de dossiers de la ligne 15.

11 730

études de dossiers liés à la construction et à l'aménagement des bâtiments

620

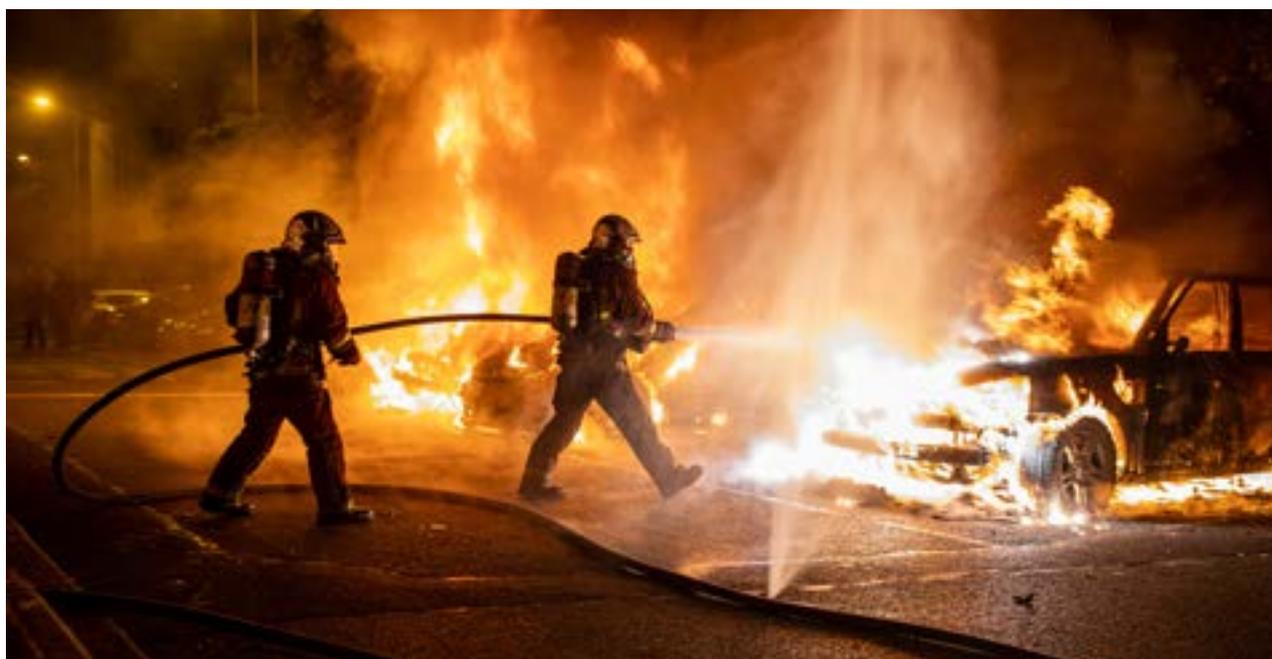
présidences d'exams service de sécurité incendie et d'assistance à personnes (SSIAP)

4 422

visites de contrôle des commissions de sécurité

306

actions de formations délivrées en interne et à l'extérieur (ENSOSP)



DONNÉES OPÉRATIONNELLES

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS



495 397 interventions (-0,6 % / 2023)
1 357 par jour
1 toute les **63 secondes**



25 801 interventions pour accidents de circulation
37 % part des 2 roues (-1 point / 2022)



6' délai moyen de déplacement¹
12' délai moyen de présentation²



N1 1,5 M d'appels décrochés par un sapeur-pompier de Paris (+10 % / 2023)
+ **partenaires** 0,14 M d'appels (EDF, SNCF...)
+ **SAMU** 0,15 M d'appels
= **N2** 0,9 M d'appels décrochés par un sapeur-pompier de Paris (+3 % / 2022)



34 000 vies sauvées
28 000 victimes en urgence absolue prises en charge



3 781 interventions pour arme blanche
112 interventions pour arme à feu



403 913 interventions pour secours à victime (-2 % / 2022)

69' durée d'intervention SAV



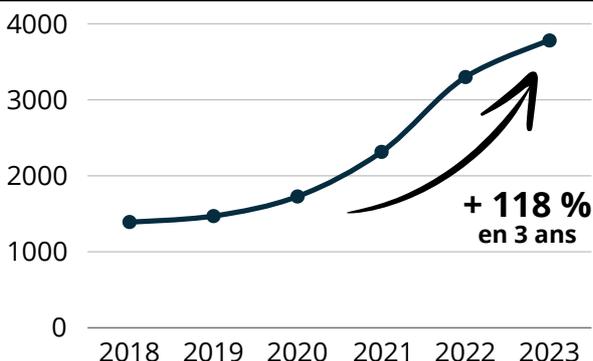
15 546 interventions pour feu (+31 % / 2023)

55 % part des feux sur la voie publique

Durée moyenne d'intervention : **76'**

4 682 interventions feu réalisées pendant les **6 nuits** de violences urbaines de juin-juillet

ÉVOLUTION DES INTERVENTIONS POUR ARME BLANCHE



82 sapeurs-pompiers de Paris blessés sur intervention (-23% / 2022)



137 actes d'agressions humaines sur les sapeurs-pompiers de Paris en intervention

1. Correspond à la réalisation du trajet, dès le départ de l'engin, pour se rendre sur intervention.

2. Durée entre le décroché de l'appel au niveau 2 et l'arrivée sur les lieux du premier engin qui se présente.

6. SANTÉ

UNE PRÉPARATION SUR TOUS LES PLANS

Professeur Stéphane Travers
Chef de la division SANTÉ

La division Santé de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris a intensifié ses efforts en 2023 pour renforcer la préparation opérationnelle du domaine santé, tout en veillant à la santé physique et mentale des sapeurs-pompiers afin de garantir la réussite des JOP 2024.

Le personnel de la division a ainsi participé à plus de 12 exercices majeurs impliquant de nombreuses victimes ou un risque NRBC et conduit de nombreuses actions de formation au profit du personnel des groupements d'incendie et de secours à différents stades de leur cursus.

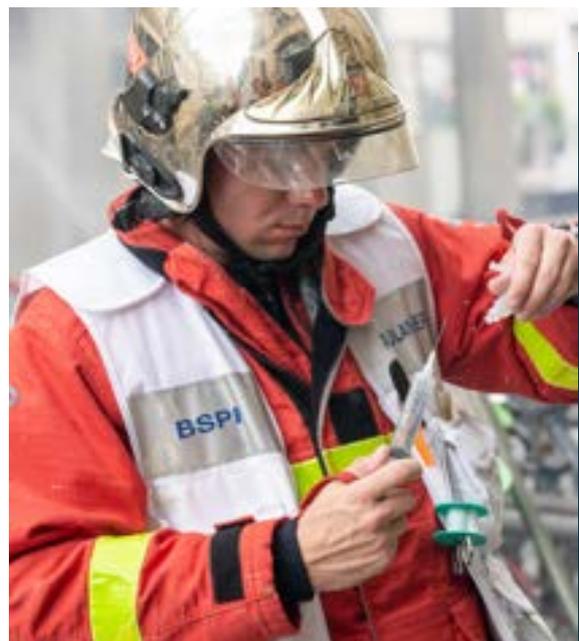
Sur le plan humain, la division a travaillé en étroite collaboration avec les groupements d'incendie et de secours, ainsi qu'avec la chaîne des ressources humaines, pour minimiser l'absentéisme médical et l'attrition du personnel. Des expérimentations ont également été menées au sein du groupement de formation d'instruction et de secours (GFIS) et du 2^e groupement, en lien avec les bureaux sport, sur l'intérêt de la réathlétisation, impliquant 24 sapeurs-pompiers en 2023.

Les axes d'effort portent également sur la prévention des risques psychosociaux (RPS) et des comportements inappropriés en service ainsi que sur la conception d'un logiciel de déclaration et de traçabilité des expositions à risque lors d'interventions sensibles.

Sur le plan opérationnel, l'effort est poursuivi dans le domaine de la démarche qualité avec pour objectif une « haute fiabilité » de la réception de l'appel jusqu'à l'admission hospitalière, tout en intensifiant les travaux interservices visant à orienter les appels « moins urgents » vers des réponses adaptées hors périmètre BSPP.

En parallèle, les divisions Santé et Emploi copilotent un groupe de travail visant à améliorer encore et par tous les moyens la survie des détreesses vitales : diminution des délais à tous les niveaux, rapidité de détection et gestes guidés depuis le centre opérationnel, déclenchement de bons samaritains, travaux de recherche et d'innovation sur les engins santé, etc.

La planification du soutien des JOP 2024 se poursuit en étroite collaboration avec l'agence régionale de santé (ARS) et les SAMU de l'APHP. Un binôme médecin régulateur SAMU - auxiliaire de régulation médicale sera quotidiennement présent au sein de la cellule santé de l'état-major opérationnel de la BSPP pendant les Jeux (rotation entre les 4 SAMU de l'APHP).





DONNÉES SANTÉ

**9 589**

départs d'ambulance
de réanimation
soit 26 / jour
(+3 %)

**133**

électrocardiogrammes / jour
sur intervention
(+18 %)

**1 423**

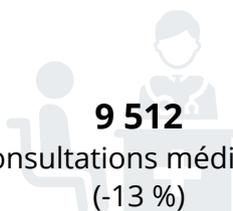
prises de bilan
par la coordination
médicale / jour
(+9 %)

**127**

sorties DSM
(+40 %)

**3 927**

interventions pour
arrêt cardio
respiratoire (-10 %)

**9 512**

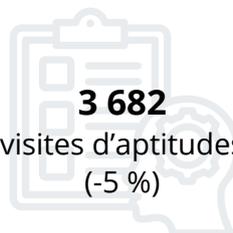
consultations médicales
(-13 %)

**196**

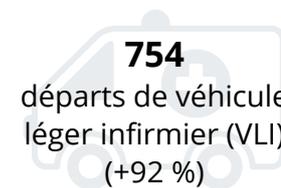
cellules non
médicalisées
(VSAV + VTBA + VES)

**73**

missions
d'accompagnement
de haute autorité de
l'État (+6 %)

**3 682**

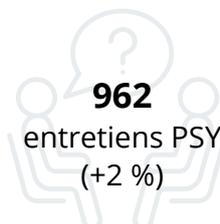
visites d'aptitudes
(-5 %)

**754**

départs de véhicule
léger infirmier (VLI)
(+92 %)

125

missions d'appui BRI
(Brigade de recherche
et d'intervention)
(+11 %)

**962**

entretiens PSY
(+2 %)

**65**

actes
vétérinaire

**15 %**

taux de retour de
procédures vertes
(+3 points)

**17**

publication d'articles
scientifiques (-6)

**13**

évaluations sanitaires
des organismes de
restauration collective (+2)

7. RESSOURCES HUMAINES



RÉORGANISER POUR MIEUX GÉRER

Colonel Olivier d'Astorg
Chef de la division ORGANISATION RESSOURCES HUMAINES

2023 a été une année de réorganisation pour la division ORH qui a vu la création à l'été d'un bureau de planification (le bureau organisation synthèse – cursus de formation, BOS-CF) et le recentrage du BORH (désormais bureau de gestion du personnel, BGP) sur les actes de gestion courante. Le bureau logement a étendu son champ d'action en récupérant l'administration des prises à bail, jusqu'à présent assurée par les services de la préfecture de Police. Le bureau condition du personnel – environnement humain (BCP-EH) est quant à lui devenu l'acteur unique de la reconversion au sein de la Brigade. Cette réorganisation aura également permis de poursuivre la dynamique de décentralisation des actes RH vers les groupements.

Avec en ligne de mire les JOP 2024, la conquête et la préservation des effectifs, en quantité comme en qualité, ont constitué les enjeux majeurs de la division. 2023 a ainsi été toute tournée vers le recrutement : soutenu par un plan d'action transverse impliquant toute la Brigade et chacun de ses sapeurs, accompagné d'une campagne de communication renouvelée, l'objectif de recrutement était porté à 1 200 jeunes. S'il n'a été atteint qu'à 88 % (1 058 recrues), il marque un véritable effort par rapport à 2022 (930 recrues).

Par ailleurs, les départs se sont révélés un peu moins importants qu'attendu, fruit de l'attention portée à l'accueil et la fidélisation qu'il s'agira d'entretenir encore en 2024. Enfin, si les tableaux d'avancement et les résultats aux différents concours et examens sont très encourageants, les flux de recrutement et de formation sous-officiers peinent encore à atteindre leurs cibles ; il s'agira là aussi d'un axe de progrès pour 2024.

Dans le même temps, appuyée par un budget sans précédent, la montée en puissance de la réserve s'est traduite par une vingtaine de recrutements par mois, essentiellement au profit des groupements d'incendie et de secours pour répondre aux besoins en personnel des JOP 2024.

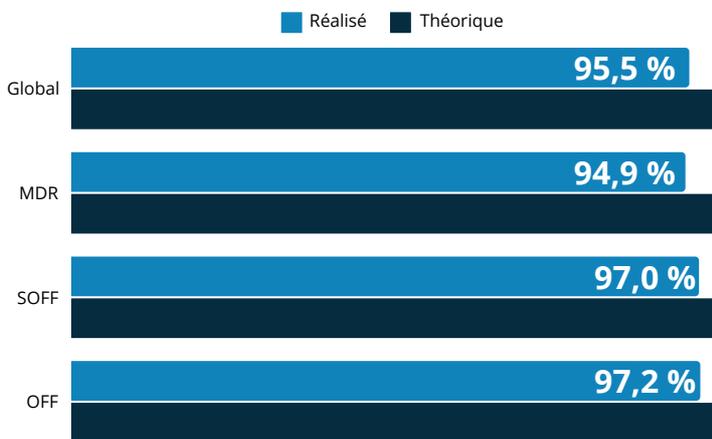
Enfin, la Brigade a maintenu son engagement au profit de la jeunesse en offrant 1 000 places de stage dans l'année au sein de sept dispositifs différents, parmi lesquels la préparation militaire génie-sécurité inaugurée cet été en partenariat avec l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°1.



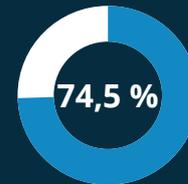
DONNÉES

RESSOURCES HUMAINES

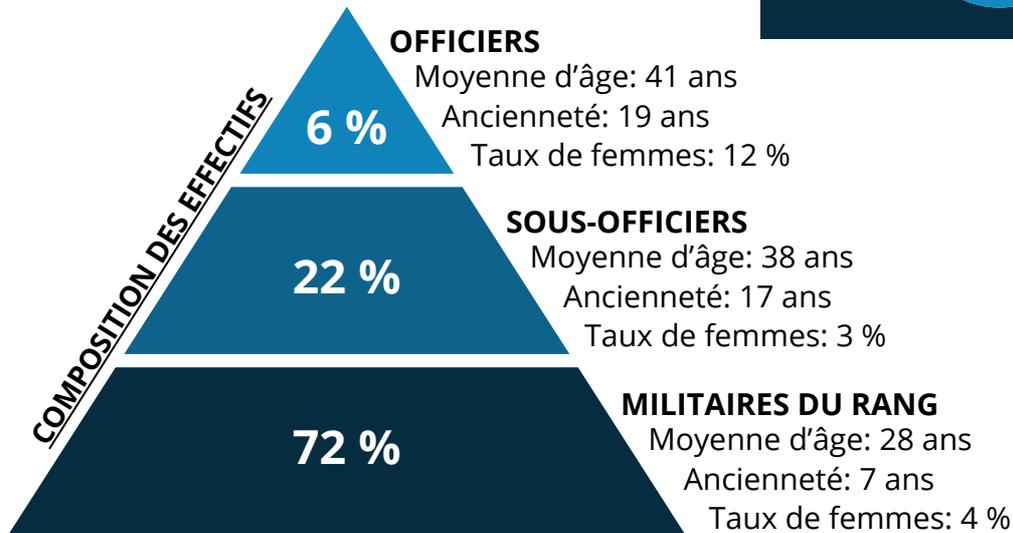
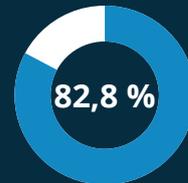
RÉALISATION DES EFFECTIFS



Renouvellement primo contrat (72,7 % en 2022)



Renouvellement hors primo contrat (84,4 % en 2022)



1 058 (933 en 2022)
Sapeurs-pompiers recrutés

73 % (82 % en 2022)
Recrutement hors Ile-de-France

831
Réservistes

16
Personnel civil

198
Volontaires service civique recrutés

278
Jeunes sapeurs-pompiers de Paris

191
Élèves BAC PRO en formation

23
Apprentis

8. LOGISTIQUE

RÉSILIENCE ET PRÉPARATION DE L'AVENIR

Colonel Nicolas Degrand
Chef de la division LOGISTIQUE

2023 a été une année dense sur le plan opérationnel, marquée par des opérations éprouvantes et des troubles urbains qui ont usé les hommes et les matériels. La chaîne logistique a accompagné au plus près ce rythme opérationnel et a confirmé la résilience de son organisation et sa capacité à relever trois enjeux constitutifs de sa mission : le soutien de proximité, la prise en compte des enjeux environnementaux et la préparation de l'avenir.

L'efficacité du soutien passe d'abord par la recherche de solutions qui améliorent, à moindre coût, la protection du sapeur-pompier en intervention : l'UES BISCARROSSE a été ainsi dotée de tenues de feu de forêts beaucoup plus adaptées au risque rencontré ; les groupements ont été progressivement dotés d'équipements de protection individuelle plus ergonomiques (sous-vêtements et cagoules) et les études pour une tenue F1 plus respirante ont été lancées.

Le développement d'un outil numérique par le bureau soutien de l'homme participera à cette efficacité en garantissant une gestion optimale des stocks des effets d'habillements (dotation, réintégration, vente à distance). Le soutien de proximité s'effectue aussi au quotidien dans la discrétion, lors des réparations des désordres immobiliers ou des véhicules.

Ces défis s'imposent à l'ensemble des bureaux de la division logistique qui doivent les relever en apportant des réponses concrètes et durables. Le parc de véhicules poursuit ainsi sa modernisation avec l'achat de véhicules hybrides et la commande de nouveaux VSAV électriques.

Dans le domaine de l'infrastructure, la direction de l'immobilier et de l'environnement (DIE) de la préfecture de Police, en lien avec le bureau soutien infrastructure (BSI), vise les labels HQE et BBC pour la construction des centres de secours.

L'usage des énergies renouvelables pour la production de chauffage et d'électricité, et des matériaux biosourcés dans la construction sont privilégiés de façon à minimiser l'impact carbone des projets sur l'environnement. Le nouveau CS Bourg-la-Reine, livré au cours du premier trimestre, fait figure d'exemple à cet égard.

L'avenir de la BSPP s'est préparé en 2023 à l'école des sapeurs-pompiers de Paris à Limeil où les constructions ont continué de sortir de terre avec l'aménagement des plateaux de secours à victimes, la livraison de l'aire de désincarcération ou celle des remises provisoires. Si le départ officiel du fort de Villeneuve-Saint-Georges a tourné une page de l'histoire de la BSPP, la nouvelle école constitue indéniablement un outil de formation de grande qualité qui continuera d'être l'un des efforts du commandement en 2024.

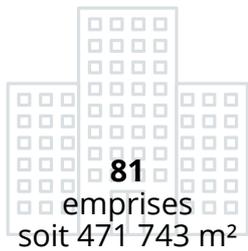
Enfin, les préparatifs des JOP 2024 ont marqué cette fin d'année 2023 tant sur le plan de l'organisation que sur le plan de l'acquisition de véhicules tout en optimisant le parc pour obtenir une disponibilité technique optimale et être au rendez-vous de cet événement historique.



VSAV électrique



DONNÉES LOGISTIQUES



193 VSAV



167 engins-pompe



66 moyens
élévateurs aériens



264 véhicules de
liaisons



6 MIR



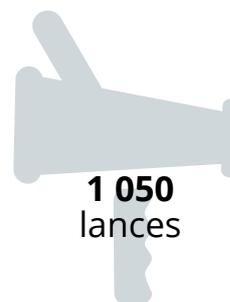
5 ROBOTS
TERRESTRES



17 DRONES



12
ENGINS NAUTIQUES



9. NUMÉRIQUE



AMÉLIORER L'INFRASTRUCTURE ET DIGITALISER

Lieutenant-colonel Philippe Storaci
Officier responsable de la transformation numérique

La transformation numérique est en marche, participant à la simplification administrative et déployant des moyens numériques jusqu'aux plus bas échelons pour un meilleur partage de l'information opérationnelle.

Ainsi, l'ensemble des engins opérationnels a été doté du système de bilan dématérialisé eFibi. De plus, les futurs outils opérationnels nationaux NexSIS et RRF (réseau radio du futur) bénéficient de tous les efforts humains et financiers possibles. En parallèle, les moyens de visioconférence et de travail collaboratif se sont développés avec la mise en œuvre à l'échelle Brigade de l'outil institutionnel RESANA ainsi que de nombreux services numérisant et simplifiant les démarches administratives.

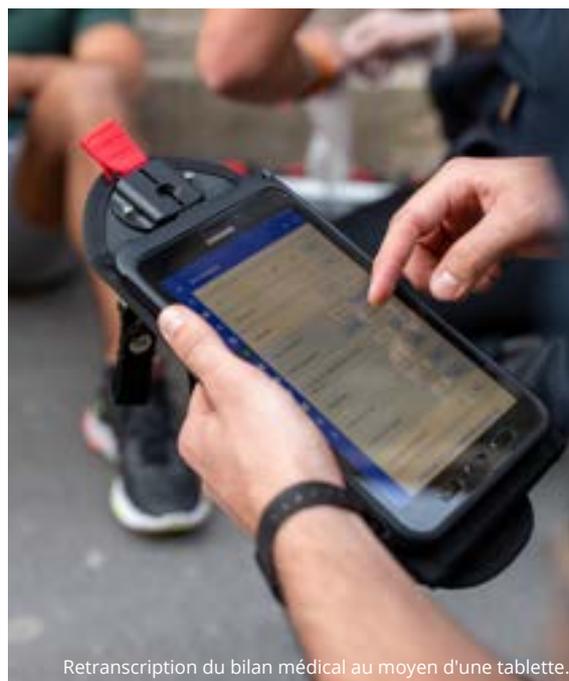
Validé en mai 2020, le plan de transformation numérique a pour vocation de doter la BSPP d'outils modernes afin d'améliorer l'efficacité et la qualité de la réponse opérationnelle. Trois projets majeurs ont été portés par la transformation numérique en 2023.

En premier lieu, le développement de eFiBi¹, projet novateur que les groupements ont déjà l'opportunité d'utiliser. La création sur mesure d'un espace d'échanges de données opérationnelles et techniques pour la division Santé via la plateforme RESANA vient compléter le dispositif.

Le domaine de la formation profite également de la numérisation avec le triptyque « tablette - ressources en ligne - liaison Wifi » pour offrir aux jeunes recrues tous les éléments indispensables à leur formation.

Le projet NexSIS vise à améliorer la qualité de l'information et la coordination des interventions des services de secours et de sécurité en mettant en place un système de gestion de crise en temps réel. Il utilise des technologies de l'information et de la communication avancées pour collecter, traiter et partager des informations sur les lieux d'intervention et sur les personnes impliquées.

L'objectif initial, en lien direct avec l'agence nationale de la sécurité civile, était un déploiement prévu à l'été 2023, soit un an avant les Jeux afin de disposer d'un logiciel mature. Celui-ci est finalement repoussé après les JOP 2024.



1. électronique fiche bilan.

DONNÉES NUMÉRIQUES

NUMÉRISATION DE LA BSPP ACQUISITIONS 2023



180 tablettes



180 PC portables



140 smartphones



120 caméras
piéton



500 unités
centrales



345 PAGERS

PERFORMANCE

TRAITEMENT DES TICKETS

27 519
tickets clôturés
(+29 % / 2022)

17 %
relatifs à un incident
(-1,8 point / 2022)

17,7 / 20
note moyenne de
satisfaction
(-1 / 2022)

DIGITALISATION

207
services digitalisés
(+19 / 2022)

19
nouveaux projets
en 2023

69
projets en cours de
traitement

10 %
des projets à
destination des
groupements

10.

**ADMINISTRATION
FINANCES**

APPUYER CHAQUE SAPEUR- POMPIER AU QUOTIDIEN ET PRÉPARER LES JOP 24

Commissaire en chef de première classe Renaud De Corta
Chef de la division ADMINISTRATION - FINANCES

Au cours de l'exercice 2023, la division administration finances a poursuivi l'évolution de ses processus afin de faciliter davantage le soutien opérationnel de la Brigade.

Sur le plan financier, le bureau programmation financière et du budget (BPFB) a mis en œuvre avec les services gestionnaires une évolution du processus de suivi et de pilotage budgétaire et a initié les réflexions sur la stratégie globale de soutenabilité financière du modèle Brigade. Pour la gestion 2023, le montant du budget de la BSPP s'est élevé à 504 M€, soit une augmentation de 8,8 %. Toutefois, l'inflation a constitué une contrainte majeure, affectant des secteurs critiques tels que l'alimentation et l'entretien de véhicules. Malgré ces obstacles, les ressources financières ont permis de soutenir la préparation des JOP 2024 : recrutement de jeunes sapeurs-pompiers et montée en puissance de la réserve, acquisition de matériels spécifiques, et poursuite de la modernisation numérique et de l'innovation (plan de modernisation).

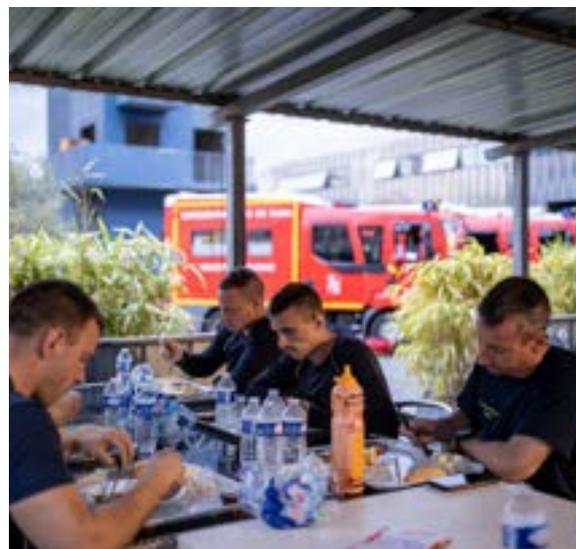
Pour le centre d'administration et comptabilité (CAC), l'année 2023 a été marquée par de nombreuses mesures salariales au profit du personnel, telles que la revalorisation du SMIC, du point d'indice et de la prime de pouvoir d'achat. L'application de la troisième tranche de la nouvelle politique de rémunération militaire (NPRM) a également entraîné des modifications notables avec la mise en œuvre notamment de l'indemnité de garnison (IGAR), clôturant un cycle triennal.

Le bureau des affaires juridiques et de la commande publique (BAJCP) a renforcé encore ses moyens de contrôle interne après un audit complet de la fonction achat par la préfecture de Police.

Parallèlement dans le cadre du suivi de la performance, la section pilotage de la performance (S2P) a poursuivi les travaux de mise en œuvre du contrôle interne financier en lien avec la préfecture de Police.

L'activité juridique a été soutenue, avec plus de 600 conventions administratives et avenants signés, ainsi que la signature de 101 marchés publics. Ces activités ont joué un rôle prépondérant dans le soutien à l'innovation au sein de la BSPP, en participant à des partenariats de recherche et développement, notamment dans le domaine des équipements de protection.

En ce qui concerne le bureau restauration hôtellerie loisirs (BRHL), des travaux de modernisation ont été entrepris avec la mise en place d'un outil dédié à la restauration collective permettant une gestion de bout en bout de l'activité. S'agissant des activités hôtellerie-loisirs, les travaux de consolidation de la structure cercle mixte de la BSPP ont été poursuivis et ils vont porter leurs fruits dès 2024. La Brigade dispose dorénavant d'un corpus réglementaire facilitant le suivi et la gestion financière des activités de loisirs et l'amélioration de la condition du personnel. Par ailleurs, le dernier trimestre 2023 a été marqué plus spécifiquement par la préparation du soutien hébergement et alimentation du personnel BSPP et des renforts SDIS pendant la période des JOP 2024.





DONNÉES ADMINISTRATION - FINANCES

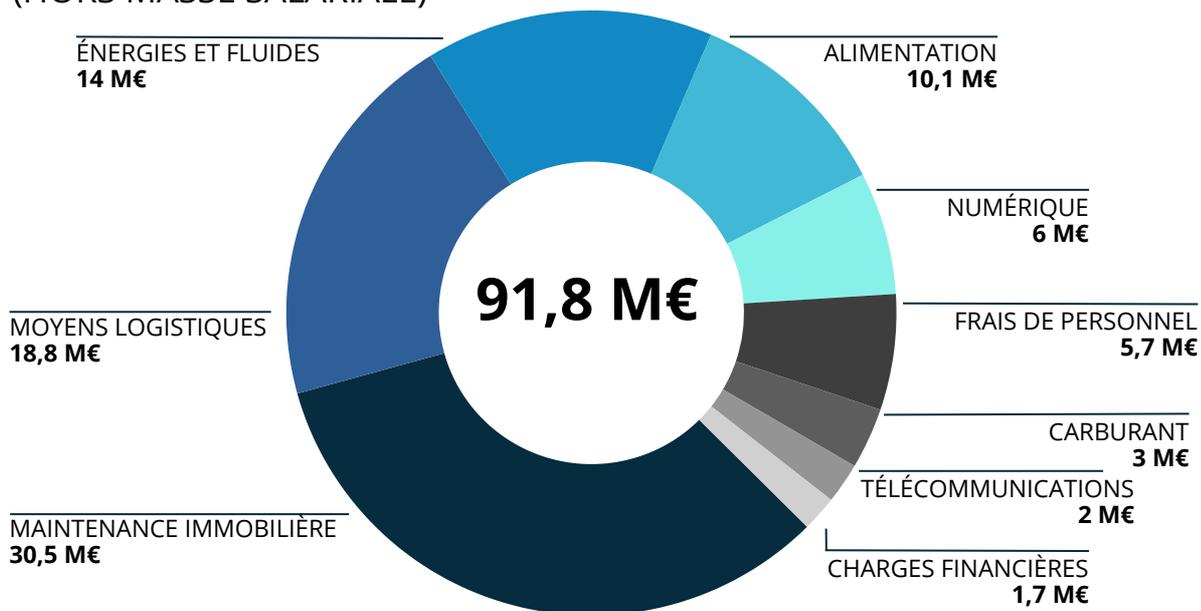
BUDGET 2023 (DONT BUDGET SUPPLÉMENTAIRE)



DÉTAIL BUDGET INVESTISSEMENT



VENTILATION DU BUDGET FONCTIONNEMENT CONSOMMÉ (HORS MASSE SALARIALE)



72 €
coût BSPP par habitant

118 €
coût d'une intervention
VSAV (coût complet 2022)

9,6 M€
coût des violences urbaines
du 27/06 au 02/07 (coût complet 2022)

127
marchés notifiés

2 M
repas servis

4,20 €
coût d'un repas

11.

**RAYONNEMENT
TRADITIONS**



PARRAINAGE AVEC L'ENSOA

Des élèves sous-officiers de Saint-Maixent et des sapeurs-pompiers de Paris ont célébré leur baptême de promotion en recevant le nom de leur parrain, le sergent-chef Thomas Gabreau, en présence de leur hiérarchie et de leurs familles.



Ce choix illustre l'appartenance de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris à l'armée de Terre. Pour la première fois de l'histoire militaire, deux promotions de sous-officiers ont été baptisées sous le même nom, celui d'un sous-officier de la BSPP. Une cérémonie « retour » de remise de galons de sergent a été organisée à l'ENSOA le 19 octobre en présence de la promotion sœur de la Brigade.

Les élèves sous-officiers sont encouragés à être fiers, à être des chefs qui commandent, et à être des chefs généreux au service de la France.



Le 7 septembre, une cérémonie de baptême commune a été organisée aux Invalides pour la 367^e promotion de l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent et la promotion 2023 des sous-officiers de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

RELATIONS INTERNATIONALES

Les relations internationales remplissent une dimension stratégique pour la Brigade tant en termes de rayonnement que de comparaison à des fins d'amélioration.

Elles passent par des missions de coopération en Afrique ou en Asie, mais également par l'accueil de délégations de pays étrangers qui cherchent à appréhender leur fonctionnement et leur organisation ainsi que par des stages au profit d'officiers africains ou orientaux.

Le second type de relations a pour objectif de réaliser une comparaison de nos pratiques avec celles de partenaires étrangers dans le but de s'inspirer des meilleures méthodes et innovations.

Ainsi, des conventions sont passées avec des unités d'intérêt (Tokyo Fire Department, Service d'Incendie et de Secours de Genève, Singapore Civil Defence Force).

En parallèle, la BSPP participe aux opérations extérieures des armées et à des missions ponctuelles sur le territoire français et à l'étranger. À titre permanent, la BSPP arme deux détachements au Gabon et au Liban qui sont en charge de la sécurité incendie du camp, mais également de la formation des pompiers locaux.

Au total, la BSPP aura projeté 75 sapeurs-pompiers de Paris sur l'année 2023 sur des opérations extérieures (OPEX) et des missions ponctuelles, comme en Turquie en réponse au séisme ou dans le Pas-de-Calais pour renforcer le service départemental d'incendie et de secours (SDIS 62).



FÊTE DU 14 JUILLET



Évènement emblématique de l'année, le défilé du 14 juillet constitue l'opportunité de mettre en lumière un groupement de la BSPP.

Cette année, c'est le groupement de soutiens et de secours (GSS) qui a défilé à pied sous la direction du colonel Laurent Viguier, commandant de groupement. Le général de division Joseph Dupré la Tour a clôturé le défilé motorisé, conformément à la tradition.

En parallèle, 32 bals ont été organisés les 13 et 14 juillet, ainsi que diverses démonstrations réalisées pour l'occasion, célébrant avec la population l'unité, la solidarité et le sens du devoir qui animent la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.



LA MUSIQUE DE LA BSPP

Lors de la création du bataillon de sapeurs-pompiers de Paris, par décret impérial du 18 septembre 1811, 2 tambours furent répartis par compagnie d'incendie avec pour mission d'exécuter les sonneries réglementaires qui rythmaient la vie des casernes du réveil au couvre-feu.

Aujourd'hui, les prestations de la musique de la Brigade contribuent au rayonnement de l'institution.

En 2023, la musique s'est produite 212 fois dont 134 pour des cérémonies internes, 60 pour des représentations externes et 18 fois en concerts comme lors de la finale du Top 14.



LA SECTION GYMNASTIQUE DE LA BSPP

Fort de 24 sapeurs-pompiers, la section gymnastique de la BSPP réalise régulièrement des démonstrations qui sont l'occasion pour ses membres de montrer leur maîtrise technique et leur agilité, mais aussi de rendre hommage à leurs aînés qui ont contribué à la renommée de la Brigade.

Les exercices sont chorégraphiés avec soin pour mettre en valeur la force, la souplesse et la précision des sapeurs-pompiers en mouvement.

La section gymnastique est un symbole de l'excellence opérationnelle de la Brigade et une ambassadrice de son histoire et de ses valeurs.

La section gymnastique a réalisé 32 démonstrations en 2023.





VISITES D'AUTORITÉS

11 janvier 2023

Visite du commandant Terre pour le territoire national, le général de division Patrick POITOU.

17 janvier 2023

Visite du préfet Alain THIRION, directeur général de la sécurité civile et de la gestion de crise (DGSCGC).

31 mars 2023

Visite du médecin général des armées Philippe ROUANET DE BERCHOUX, directeur central du service de santé des armées.

20 avril 2023

Visite du général d'armée Éric BELLOT DES MINIERES, inspecteur général des armées.

15-17 mai 2023

Inspection de l'état-major par le général de corps d'armée Patrick COLLET, inspecteur de l'armée de Terre.

22 mai 2023

Visite de Monsieur Laurent NUÑEZ, préfet de Police de Paris à l'École des sapeurs-pompiers de Paris.

19 juillet 2023

Visite du préfet Julien MARION, nouveau directeur de la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises (DGSCGC).

20 juillet 2023

Visite de Madame Anne HIDALGO, Maire de Paris à l'École des sapeurs-pompiers de Paris.



5 octobre 2023

Visite de Madame Prisca THEVENOT, secrétaire d'État auprès du ministre des armées et du ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse, chargée de la jeunesse et du Service National Universel (SNU) et Madame Nadia BELLAOUI, présidente de l'agence du Service Civique.

28 novembre 2023

Visite de monsieur le général de corps d'armée Bertrand TOUJOUSE, commandant les forces terrestres.

28 décembre 2023

Visite du chef d'état-major des Armées, le général d'armée Thierry BURKHARD, au centre de secours PLAISANCE.

12. RESPONSABILITÉ SOCIALE BRIGADE



LES DISPOSITIFS JEUNESSE DE LA BRIGADE

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), en lien avec le groupement national des anciens sapeurs-pompiers de Paris (GNASPP) et l'association sportive et artistique des sapeurs-pompiers de Paris (ASASPP), dispose de divers dispositifs jeunesse pour former et susciter des vocations chez les jeunes.

STAGES BAC PRO

Tout d'abord, elle accueille entre 200 et 250 lycéens en baccalauréat professionnel des métiers de la sécurité chaque année pour les préparer aux différents métiers relatifs à la sûreté et la sécurité.

En première année, dix-huit élèves par lycée découvrent la BSPP pendant une semaine, et en deuxième année, douze élèves par lycée se perfectionnent pendant quatre semaines sur le site Masséna et assurent trois gardes en compagnie d'incendie et de secours (CIS). Ce dispositif s'appuie sur des conventions passées avec neuf établissements à Paris, Nanterre, Issy-les-Moulineaux, Le Raincy, Drancy, Cachan, Villeneuve-Saint-Georges et Lille.

STAGES DE TROISIÈME

En parallèle, la Brigade organise une séquence d'observation en milieu professionnel, obligatoire pour les élèves de troisième. Le programme, défini avec les académies de Paris, Créteil et Versailles, permet en une semaine, de participer à des ateliers de secourisme,

l'observation d'un caisson de feu, la présentation des unités spécialisées, la visite d'un centre de secours, du musée de l'Armée aux Invalides, du musée d'Orsay, de Voluceau et de l'école des sapeurs-pompiers de Paris.

JSPP

Les jeunes sapeurs-pompiers de Paris (JSPP), créés en 2005, représentent un dispositif majeur avec 14 sections formant entre 90 et 120 jeunes par an. Depuis leur création, 622 JSPP ont reçu le brevet national de jeunes sapeurs-pompiers. Parmi eux, 32 % ont intégré la réserve opérationnelle, soit plus de 200 réservistes. Près de 15 % ont rejoint les rangs de la Brigade, soit 90 sapeurs-pompiers.

VSC

Depuis 2011, les Volontaires du service civique (VSC) contribuent activement aux missions de secours de la Brigade. En 2021, 249 VSC ont assuré plus de 7 000 gardes de vingt-quatre heures, soit l'équivalent de 60 pompiers de Paris en service d'incendie et de secours. Près de 1 900 contrats de VSC ont été signés depuis leur création. Les femmes représentent un tiers des VSC.

Parmi ces volontaires, 56 % sont étudiants, 18 % sont salariés et 25 % sont demandeurs d'emploi. 1 VSC sur 6 s'engage à la Brigade après son contrat et 30 % deviennent réservistes.



PRÉPARATION MILITAIRE

Enfin, la BSPP a organisé en 2023 et pour la première fois, une préparation militaire, de concert avec l'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile (UIISC) n°1. Dénommé Enfants de la Patrie, ce dispositif, d'une durée de douze jours, aura permis à 23 jeunes de 16 à 25 ans de dérouler des tuyaux, de s'entraîner à porter un appareil respiratoire isolant et de s'aguerrir en secourisme.

RÉSILIENCE DE LA POPULATION

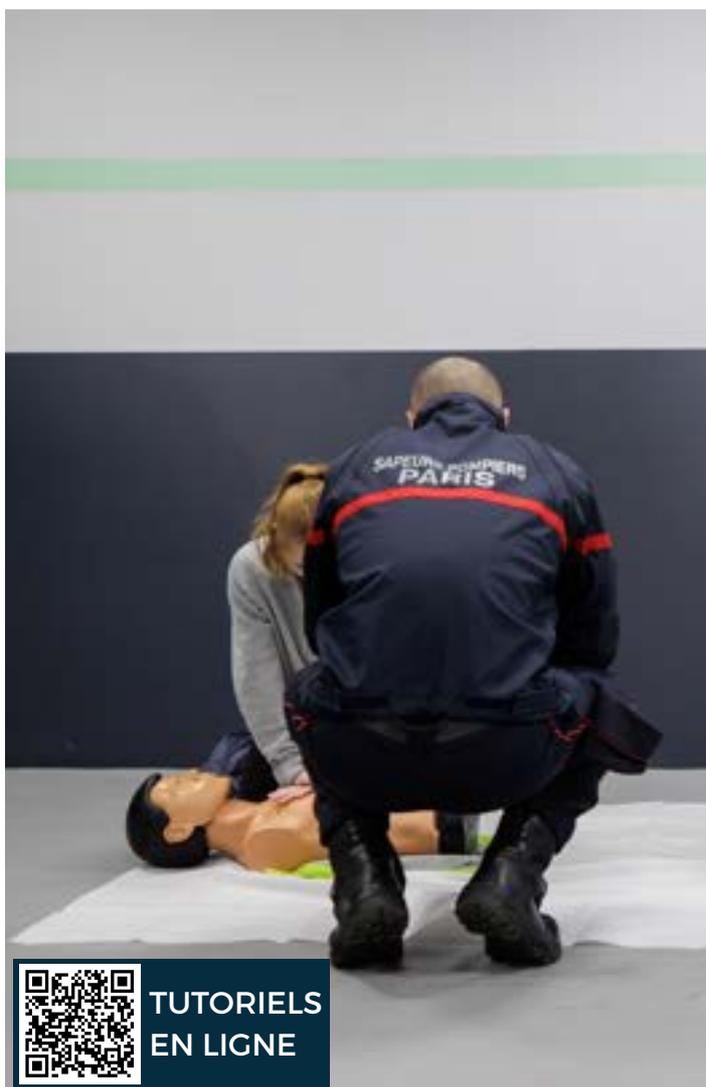
LES GESTES QUI SAUVENT

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris a mis en place le dispositif des Gestes qui sauvent (GQS) à la suite des attentats de novembre 2015, répondant ainsi à une demande de la société.

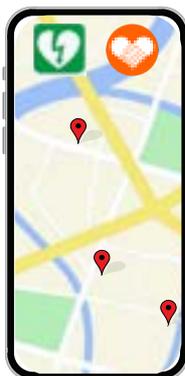
La préfecture de Police a soutenu cette initiative en créant une plateforme d'inscription sur son site web pour le grand public. Initialement dispensées dans les centres de secours, les formations aux GQS ont été déplacées rapidement vers des lieux plus accessibles tels que les mairies, et proposées également par le biais d'autres organismes, principalement dans le cadre des relations publiques.

La pandémie de COVID-19 a entraîné un ralentissement significatif de ce dispositif. Afin de redynamiser l'initiative, la BSPP et la Ville de Paris ont renouvelé leur engagement en 2022 en signant une convention visant à former annuellement 5 000 personnes par la Brigade.

Les attaques terroristes sporadiques en France d'une part, et les avancées continues dans la prise en charge des victimes en arrêt cardiaque d'autre part, soulignent l'importance de maintenir ces formations du public aux gestes de premiers secours. Ce vivier de citoyens-sauveteurs doit concourir à diminuer le délai avant les premiers gestes de secours sur la victime et augmenter ainsi ses chances de survie.



TUTORIELS
EN LIGNE



LE BON SAMARITAIN

Application, dont la Brigade est partenaire, Le Bon samaritain est un service destiné à améliorer la prise en charge des situations d'urgence par les services de secours.

Il s'appuie sur une communauté de volontaires, les bons samaritains, qui sont géolocalisés et alertés grâce à leur téléphone mobile. L'application Staying alive est un outil gratuit et accessible à tous qui alerte par message afin de porter assistance à une victime en détresse vitale.

Ce système met également à disposition une cartographie de défibrillateurs recensés dans le monde, et en signale les nouveaux.



ACCÈS
STAYING
ALIVE

S'inscrire sur l'application, c'est aider le plus rapidement possible une victime en détresse, contribuer à l'extension de la communauté des bons samaritains, afin de la rendre plus efficace et opérationnelle, et permettre de réaliser une bonne action de civisme.

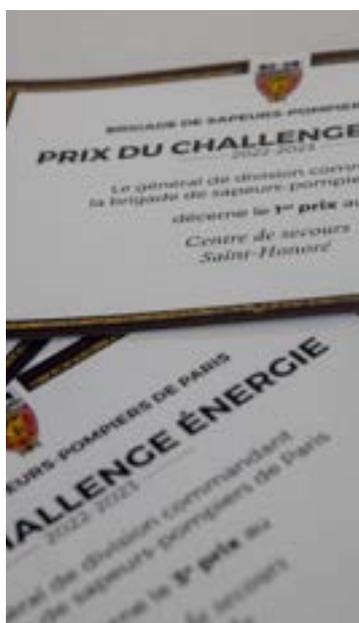
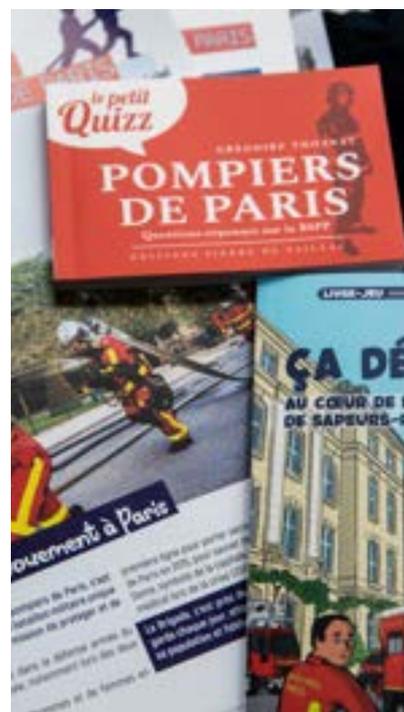
KIT PÉDAGOGIQUE

Le métier de pompier est souvent perçu comme fascinant par les jeunes élèves, qui nourrissent l'ambition de devenir pompiers à l'âge adulte. Cependant, sans vouloir démystifier ce métier, qui représente le courage et la bravoure, le but de cette opération est d'offrir aux élèves des outils pour mieux comprendre et découvrir la réalité de la profession.

Ce projet, dans une perspective d'éducation à la citoyenneté, a pour objectif de rassembler les élèves autour de cette institution parisienne, symbole d'excellence et de dévouement, de présenter les différentes actions des pompiers et d'informer les élèves sur les formations et les opportunités pour devenir pompier.

La mise en place de cette opération s'est déroulée en deux étapes : la distribution d'un kit pédagogique « ça décale » à l'ensemble des classes de CM2 de l'académie de Paris, soit environ 16 500 élèves, puis la mise en œuvre d'un parcours pédagogique pour approfondir cette thématique pour seize classes.

Le kit pédagogique a été lancé le 10 février 2023 au centre de secours Parmentier en présence de Madame la Maire de Paris et du COMBSPP.



ÉCONOMIES DE FONCTIONNEMENT

Pour faire face à l'augmentation des coûts de l'énergie et des matières premières, le gouvernement a lancé le « plan de sobriété énergétique » en octobre 2022 impliquant les administrations, les entreprises et les opérateurs de services publics et privés.

La BSPP a donc lancé au dernier trimestre 2022 son propre plan d'économies de fonctionnement.

12 mois après, il a produit des résultats concrets, notamment en matière de consommation d'énergie, de consommation de carburant, d'achats et de remise en service d'effets peu usagés.

Les mesures d'économies doivent être maintenues dans les domaines de l'énergie, des biens matériels et des équipements, ainsi que de la modernisation des moyens, en respectant les principes de bon sens, de simplicité, de pragmatisme et d'immédiateté.

-10 % consommation de carburant

-6 % consommation de chauffage

600 K€ économisés sur le « recyclage » des tenues

13. LA BRIGADE DE DEMAIN

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Avec l'émergence des potentialités offertes par l'intelligence artificielle (IA), la BSPP a conduit plusieurs études qui ont amené l'ouverture de deux projets en 2023.

Le premier, INTUITION, consiste en la détection des détresses vitales et notamment des accident cardio-respiratoire (ACR) lors de la prise d'appel en analysant les champs sémantiques utilisés par les requérants, mais également les niveaux d'émotion dans la voix.

Ce projet devrait permettre de disposer d'un premier algorithme pour conduire des essais durant le premier semestre 2024.

L'intégration potentielle de l'IA dans les activités de la BSPP représente une avancée majeure, améliorant la prévention, la gestion et la réponse aux urgences de manière plus efficiente.

Le second, REFLETS, est un projet de jumeau numérique de la BSPP. Il vise, dans un premier temps, à simuler la réponse opérationnelle de la BSPP face à des événements particuliers ou à des modifications organisationnelles.

Dans un second temps, ce jumeau numérique permettra de prédire les interventions en quantité, nature et localisation. Un premier algorithme exploitable sera fourni à la BSPP en mai 2024.

LES TECHNOLOGIES ÉMERGENTES

EMPLOI DES ROBOTS ET DRONES

Après les réussites des premières expérimentations en 2022, le projet Libellule, portant sur le développement d'un drone livreur autonome (défibrillateur, bouée de sauvetage), a été mis à l'arrêt pour se consacrer à la recherche de financement, nécessaire au développement des briques technologiques permettant de rendre le système opérationnel. Malgré l'intérêt suscité lors des différents salons tant pour la sécurité civile que pour la défense, aucune piste ne semble aboutir, conduisant à reporter à une date ultérieure ce projet.

En parallèle, la section innovation a poursuivi le travail conduit sur la robotique terrestre en préparant deux dossiers de candidature pour le programme de développement européen Horizon Europe, qui devrait permettre le développement d'une plateforme robotique de reconnaissance autonome capable de s'engager dans un cas d'usage pompier (milieu enfumé, déstructuré et à haute température).





LES OPÉRATIONS INDOOR

La BSPP travaille pour acquérir des outils d'aide à l'engagement dans des interventions en infrastructure fermée. 2023 a été marqué par des avancées intéressantes sur la communication indoor avec le déploiement des premières antennes TRAAK et la géolocalisation INDOOR avec déni de GNSS avec les projets WHEERE et SYSNAV. Des premières capacités expérimentales seront évaluées au premier semestre 2024.

En parallèle, un masque ARI intelligent, porté par le projet VIGI (Valorisation des informations de géolocalisation pour les primo-intervenants), a été développé en partenariat avec la société PERIPHERAL. Un premier démonstrateur sera aussi expérimenté au premier semestre 2024.

LA TRANSFORMATION DIPHASIQUE

Après le succès de 2022 avec l'obtention du prix de l'audace remis par l'Agence de l'innovation défense (AID), le projet DELTAe s'est poursuivi avec la préparation de son passage à l'échelle qui devrait se traduire par l'acquisition de nouveaux PS6G avec option diphasique et la transformation de la flotte FPTL.

Pour ce faire, la BSPP a acquis 3 démonstrateurs sur FPLT, dont le premier a été mis en service opérationnel au CS Champigny en mars 2023. Les 2 suivants devraient l'être au premier trimestre 2024. Les premiers retours d'expérience sont très positifs tant sur l'efficacité de la lance diphasique que sur un retour de la mobilité du sapeur-pompier ou la diminution de la consommation d'eau. L'objectif est de disposer d'une première capacité pour les JOP 2024.

En parallèle, la BSPP poursuit son travail sur les performances de la brumisation diphasique sur les incendies avec la conduite d'essais sur la captation des particules liées aux fumées d'incendie et le développement d'un démonstrateur de protection volumétrique pour les grands feux.

ÉVOLUTIONS CLIMATIQUES



PARIS 50°

La BSPP appréhende de plus en plus les effets des vagues de chaleur sur sa réponse opérationnelle (pic à 43°C en juillet 2019).

À ce titre, elle a répondu présent à l'invitation de la Ville de Paris pour l'organisation de son exercice « Paris 50°C », qui s'inscrivait dans la refonte de la stratégie de résilience de la ville de Paris.

La Brigade veille à maintenir une réponse cohérente et adaptée aux aléas climatiques, tant dans sa doctrine, que dans l'expérimentation de nouveaux matériels (brumi-ventilation des sapeurs-pompiers en zone de reconditionnement, baignoires de refroidissement sur intervention, etc.).

L'usure du potentiel des intervenants est également appréhendée face à l'apparition de telles conditions d'engagement.

La BSPP a donc pris part aux différents volets de l'exercice, à savoir sa préparation en amont avec de nombreux acteurs mobilisés, avant de participer aux deux phases successives en octobre 2023 (exercice sur table en salle de crise puis animation sur le terrain dans le 13^e arrondissement).

La finalité de l'exercice consistait à étudier l'impact d'un tel dôme de chaleur sur la population, les infrastructures et la continuité d'activité d'une part, et d'autre part, de définir les nouvelles mesures pour lutter efficacement et durablement face à une telle crise climatique. Il a de plus permis de tester la coordination des différents partenaires en situation de crise.



Suivez la brigade de sapeurs-pompiers de Paris
sur les réseaux sociaux :

